Le magazine des trucs et astuces pour Mac
septembre 2002 - mensuel - numéro 22 - 3 euros - www.avosmac.com

3€



TOUS LES MOIS EN KIOSQUE

DivX : enfin, un encodeur pour Mac

Téléphoner via sa connexion internet

Dupliquer le système MacOS X

Des lecteurs de vidéo Unix

Deux pages d'Hypercard l'ancêtre

AppleWorks : trois pages d'astuces

ÉVÉNEMENT



disponible sur Mac



France 3 euros - Belgique 3,54 euros - Suisse 5,30 FS
DOM 3,20 euros - N-Calédonie 360 XPF - Polynésie 375 XPF
Maroc 30 MAD - Portugal 3,79 euros

Des dizaines de trucs et astuces pour MacOS 9 et MacOS X

Sommaire

« A VOS MAC »
Nous écrire : Le Moulin de Sunay
79200 Châtillon-sur-Thouet - FRANCE
Répondeur : 05 49 63 52 53
Fax : 05 49 63 52 54
E-Mail : avosmac@avosmac.com
web : www.avosmac.com

Directeur de la publication : Xavier Maudet.
Responsables de la rédaction : Florent Chartier et Xavier Maudet.
Conception graphique : Florent Chartier.
Index des articles publiés : Denis Wartelle.

Contributions extérieures : Jean-Baptiste Leheup, Olivier Hutter, C. Duva, J.-F. R., J.-J. Cortes, Carlos da Cruz, Martine Humeau, Alain Saunier, Christophe Laporte, Denis Wartelle, Olivier Coron, Didier Pulicani, Pascal Pedro, Etienne Martin, Jean-François Chollet, Thierry Robbe, Lionel (Macbrusoft), Fredo, Bruno Lanchard, Rodolphe Brissaud, Roger Prost, Michel Destrade, D. Gerbaud, Bernard Talias, Pascal Pulicani, Guillaume Conte, Annick Monte.

Dessins : Didier Marandin, René Bouscher.

Impression : Gaudin - Les Métiers graphiques.
5, rue Gutemberg ZAC du Moulin-Marcille - 49130 Les Ponts-de-Cé - FRANCE
Distribution : NMPP.
Tirage : 24 500 exemplaires.

N° ISSN : 1296-3844
N° de commission paritaire : 1006 K 79285.
Dépôt légal : septembre 2002.

Les articles non signés sont de X. Maudet.

« A vos Mac » est édité
par la SARL AVOSMAC
La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
RCS Bressuire B 434 701 066.

Gérants : Xavier Maudet et Florent Chartier

EDITO

Utilisateur de *PC*, on t'aime aussi, tu sais

ALORS qu'Apple se roule aux pieds des utilisateurs de PC pour tenter d'en séduire quelques-uns (et cela marche, semble-t-il), à " A vos Mac " on a pensé que ce serait une rudement bonne idée d'expliquer aux utilisateurs de PC comment qu'on cause correct avec un Mac et vice-versa. Pendant de longues soirées, nous avons donc bûché sur un PC (si, si, j'vous jure) et sur nos Macounets pour concocter un numéro hors-série incontournable disponible en kiosque.

Il évoque la connexion entre un Mac et un PC, la manière de transférer des fichiers, de convertir des textes, d'accroître les performances de transfert, le choix des bons formats, etc. Ce numéro de 36 pages vendu pour la modique somme de 3 euros est indispensable autant aux personnes qui utilisent les deux environnements fréquemment qu'aux utilisateurs de Mac circonspects devant un fichier ".exe".

" A Vos Mac " spécial Mac-PC est vendu en kiosque par de sympathiques hôtesses qui sauront vous accueillir avec un grand professionnalisme et beaucoup de chaleur.

PRESSE

Les éditeurs se bousculent dans la *niche*

MÊME si ça nous refile les pétoches (des fois qu'on vous perdrait), nous sommes toujours très heureux lorsque de nouveaux magazines consacrés au Macintosh sortent en kiosque. Ces derniers temps, nous n'avons pas eu beaucoup d'occasions de nous réjouir. Souvenez-vous de Mac Attack (été 1999), de Mac Compilation (février 2001) et Energie Mac (janvier 2002), ces fascicules sans grand contenu ni intérêt dont le seul prétexte était de vendre un CD rempli de logiciels "gratuits". Disparus.

Hormis SVM Mac, Univers Macwolrd et A Vos Mac, la presse Mac n'est toujours pas très richement dotée en France. Il y a donc largement de la place pour les initiatives même si le Mac reste une niche de l'informatique (voir www.ojd.com) et qu'A Vos Mac, face aux deux généralistes, exploite une niche dans la niche : les trucs et astuces. Le trimestriel Hackerz Voice Mac apparu en mars 2002 (3 euros -16 pages) aussi. Son contenu s'améliore un tantinet avec le n°2 paru au début de l'été mais, bon, on reste tout de même sur sa faim. Présicion Mac, un nouveau venu (fin juin 2002), attaque un tout autre registre, une sorte de niche dans la niche de la niche : le Mac version Unix. Même si nous restons dubitatifs sur l'étendue du marché que ce magazine est susceptible de conquérir (encore que l'on peut rêver de voir les utilisateurs de Linux rejoindre la communauté Mac), nous avons vraiment été emballés par le produit (84 pages - 4,95 euros).

Edité par Diamond Edition, la boîte qui propose déjà l'excellent Linux Magazine, Précision Mac ouvre aux utilisateurs Mac la boite de l'Unix qui se cache au coeur du système d'exploitation MacOS X. L'idée est excellente mais les textes, purée, sont laborieux à lire. Nul doute que ce bimestriel (qui pourrait devenir mensuel avant la fin de l'année) va s'améliorer et répondre plus encore aux attentes des lecteurs : des exemples, des trucs, des astuces et des textes plus courts. Nous n'aurons alors qu'à bien nous tenir.

Ah, dernière bonne nouvelle, notre petit doigt nous dit qu'un autre magazine Mac pourrait paraître à la rentrée (ce sera peut être déjà le cas lorsque vous lirez ces lignes). Tenez-vous bien ! Ce pourrait être un hebdomadaire.

ON Y ÉTAIT (PAS)

Macoueurde

VOICI un résumé de toutes les choses passionnantes qui ont été annoncées par Steve Jobs à la Macworld Expo de New York où Adobe et Macromedia avaient décidé de ne pas aller jugeant la sauterie sans grand intérêt. Ben justement, puisqu'on en parle, Avosmac ne sera pas présent à la surboum parisienne de septembre pour les mêmes raisons. Or donc, à Macworld expo, Apple a annoncé :

• l'iMac tête d'œuf avec un écran 17 pouces (au lieu du 15 pouces)

• iTunes 3 avec de nouvelles fonctions que d'aucuns qualifient d'intéressantes

• un iPod de 20 Go et une version Windows du bel objet

• et, le meilleur pour la fin. Désormais, les internautes qui ont profité pendant plusieurs mois d'une adresse ".mac" gracieusement offerte par Apple vont devoir passer à la caisse. Les veinards ! Bien-sûr, des peine-à-jouir ont râlé jugeant la politique d'Apple particulièrement anti-commerciale. Des pétitions, des sites vengeurs, des cris de colère... Steve a tout entendu. On parle même d'un boycott d'Apple-Expo.









RÉVISION

Les bons conseils de Denis

VOICI, comme à chaque numéro désormais, les bons conseils de Denis Wartelle, l'auteur de l'index de tous les articles parus dans « A vos Mac » depuis l'âge du Précambrien supérieur. En référence au n°21, voici ses précisions :

En complément de l'article p.11 : « L'art de la gravure », voici l'adresse d'un site très complet consacré à la gravure :
http://www.lagravuredecd.com/

Quelques corrections d'adresses web :

p.14 :
http://homepage.mac.com/goodch/FileSharing4.html = http://www.fixamac.net/software/pcr/

p. 14 :
http://homepage.mac.com/arbysoft = http://www.macchampion.com/

p. 17 :
http://homepage.mac.com/bostmass/ = http://www.nonamescriptware.com/

p. 18 :
www.nearside.com/trans-tex/ = www.text-edit.com

p.22 :
www.appmac.com = http://www.adnx.com/services/appmac/index.html

p. 23 :
www.amazon.com/exec/obidos/wishlist/1YOX42471AMWB = http://www.panic.com/~stevenf/index.php?node=DeskTastic

p. 28 :
http://kagi.com/guonlu/SimpleVCD/index.html = http://guoniu.han.free.fr/SimpleVCD/download.html

p. 28 :
http://www.apple.com/fr/idDVD/ = http://www.apple.com/fr/idvd/

p. 38 :
www.gedit-com.com/index.html = http://www.geditcom.com/index.html

A VOS MAC

La collection complète en PDF

LECTEUR fidèle le sait bien. Avosmac propose toute son ancienne production sur un cédérom vendu 10 euros. Ce CD contient la collection du magazine depuis le n°1 jusqu'au n°10 inclus au format PDF lisible par Acrobat Reader 5 (gratuit). Fort du succès phénoménal de ce CD gravé de manière artisanale (ce qui en fait tout son charme, n'est-ce-pas ?), Avosmac réédite l'exploit et propose contre la somme de 20 euros, soit le double, le CD des productions encore disponibles en version papier (à 3 euros l'unité) : les n°11 à 18 inclus. Comme son devancier, ce CD n°2 peut être commandé par chèque auprès de : **SARL AVOSMAC - Sunay - 79 200 Chatillon-sur-Thouet - France**



Le plagiat de l'année



Nous sommes particulièrement confus. La totalité de la page 30 du n°18 a été repompée texto par un de nos collaborateurs extérieurs sur le site internet de Gilles Aurejac qui en est le véritable auteur. Gilles Aurejac propose en effet sur son site (au passage, richement illustré de dessins de F'Mur puisés dans les BD des éditions Dargaud) un guide de la Ram PC utilisable sur Mac qu'il a eu la surprise de découvrir dans nos colonnes. Nous lui présentons, ainsi qu'à nos lecteurs, nos plus sincères excuses pour ce plagiat involontaire de notre part. Nous rappelons du même coup aux personnes qui proposent des articles à A Vos Mac qu'elles doivent en être les auteurs. Sinon, elles doivent impérativement préciser la source pour que nous puissions contacter l'auteur.

http://gilles.aurejac.free.fr/ramguide.html





À savoir

MacOS 9 : des réponses à vos questions

Vous travaillez toujours sous MacOS 9 ? Vous aimeriez :
- *partitionner le disque dur*
- *mettre en réseau votre Mac avec un autre Mac*
- *créer un premier script avec l'éditeur AppleScript*
- *utiliser plusieurs fournisseurs d'accès à internet*
- *créer un système très léger en mémoire*
- *personnaliser les caractères du clavier*
- *paramétrer les touches de fonction*
- *trouver la documentation du Macintosh*
- *améliorer les performances du Mac*
- *utiliser l'ordinateur comme dictaphone*
- *et connaître des dizaines d'autres trucs ?*

Eh bien, il suffit d'acheter le hors-série n°1 Spécial débutants de la revue « A vos Mac » (3 euros) qui vous parle gentiment de tout ça.

ARTICLES PARUS

Pour avoir *toujours* réseau

De nombreux lecteurs nous sollicitent sans cesse pour que nous leur envoyons des informations par mail afin qu'ils puissent mettre en réseau, qui un PowerMac avec un iBook, qui un Mac avec un PC, qui un Mac sous MacOS 9 et un Mac sous MacOS X, etc. Depuis longtemps, « A vos Mac » donne régulièrement des indications pour réussir cette mise en réseau et partager le contenu d'un poste avec un autre. Voici, pour tous les distraits et les nouveaux lecteurs les références des articles qui abordent le sujet. Après, il ne restera plus qu'à passer commande (voir page des abonnements dans ce même numéro).

- Connexion manuelle/automatique (brève : n°21 page15)
- Réseau Airport entre deux Mac sans borne (n°20 page 19)
- Echange de fichiers entre Mac avec Carracho (n°19 page 24)
- Connecter plusieurs Mac en réseau (n°19 page 35)
- Paramétrer un serveur internet (n°17 page 9)
- Modifier les données TCP/IP verrouillées (brève : n°17 page 11)
- L'échange de fichiers de PC à Mac (n°16 page 15)
- Les mêmes mail sur chaque poste (n°16 page 16)
- Airport : se connecter au réseau et à internet (hors-série 4 spécial X page 21)
- Mac et PC en réseau : la totale (hors-série 5 spécial Mac-PC)
- Créer un intranet avec MacOS X (n°15 pages 20-21)
- Prise de contrôle de Mac distants (n°14 page 6)
- Paramétrer la borne Airport (n°14 page 30)
- Un réseau Mac-Mac (n°13 page 6)
- Autorisations : partager sous MacOS X (n°12 page 6)
- Partager une imprimante sur le réseau (n°12 page 16-17)
- Tableau de bord Partage de fichiers (brève : n°12 page 20)
- Mise en réseau de deux Mac : (hors-série 1 spécial Débutants page 28)
- Un réseau sous MacOS X et MacOS 9 (n°11 page 5)
- Diffuser une base de données sur intranet et internet II (n°11 page 14-15)
- Diffuser une base de données sur intranet et internet I (n°10 page 15)
- Partager le contenu du Mac (n°9 page 13)

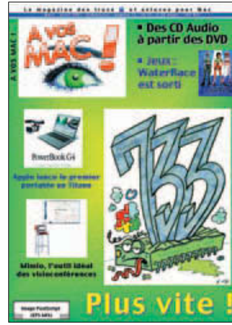
anciens numéros

A vos Mac
Le Moulin de Sunay
79 200 Châtillon-sur-Thouet FRANCE

☐ **Je souhaite recevoir les anciens numéros choisis ci-dessous :**
(le délai d'expédition est d'un mois en moyenne)



Numéro 10.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Numéro 11.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Numéro 12.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Numéro 13.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Numéro 14.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Numéro 15.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Numéro 16.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



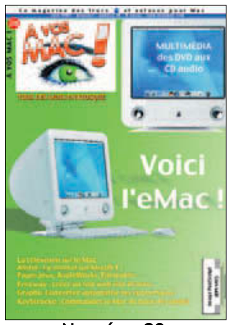
Numéro 17.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Numéro 18.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Numéro 19.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Numéro 20.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Numéro 21.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.

L'étranger...

Vente au numéro :
- Belgique : 3,54 euros.
- Suisse : 5,30 FS.
- La Réunion, Martinique, Guyane et Guadeloupe : 3,20 euros.
- Nouvelle-Calédonie : 360 XPF.
- Polynésie : 375 XPF.
- Maroc : 30 MAD.
- Portugal : 3,79 euros.

Abonnements :
- Il suffit d'ajouter 1 euro par exemplaire commandé pour que la revue puisse être transmise au tarif PRIORITAIRE.



Hors-série débutants.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Hors-série jeux.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Hors-série Internet/logiciels.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Hors-série MacOS X.
Je commande ...... exemplaire(s) à 3 €.



Vous pouvez répéter la session ?

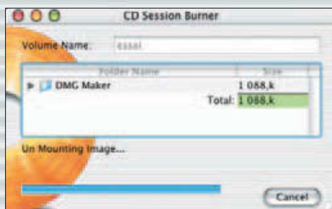


Si le Mac équipé d'un graveur de CD est capable de graver des CD, c'est parce qu'il embarque dans son système, un logiciel de gravure. Associé à iTunes, ce logiciel s'appelle Disc Burner (sous MacOS 9). C'est lui qui vous interpelle lorsque vous introduisez un disque vierge en vous demandant s'il faut préparer ou non le disque en question afin de pouvoir le graver. S'il est bien pratique et moins onéreux que le génial Toast de Roxio, il présente des fonctions très limitées. Ainsi, il est impossible de graver un CD en plusieurs sessions ce qui peut être utile pour économiser des CD vierges.

Imaginez que vous souhaitiez transmettre un fichier de 100 Mo à un collègue qui vous le renverra corrigé. Il faudra deux CD dans un cas, un seul dans l'autre. Pour réussir à graver plusieurs sessions avec la technologie Apple, il suffit d'utiliser un shareware : CD Session Burner. Cet utilitaire est très simple d'emploi. Il suffit de préciser le nom de la session, de glisser/déposer les dossiers et fichiers à copier dans cette session et à lancer la gravure (burn). Le tour est joué. Ensuite, le CD peut être réutilisé de la même manière et selon les mêmes modalités.

www.sentman.com/burner

La version Beta expirait le 4 juin. Le prix n'était alors pas indiqué.



FORMAT

Mettez le nez dans l'autre UFS

Le format UFS est le format Unix par excellence. MacOS X cohabite mal avec lui, hélas.

LE système Apple MacOS X étant basé sur la technologie Unix (BSD), il est possible, lors de l'installation, de formater le disque dur non seulement aux formats Apple classiques (HFS+ et HFS) mais aussi au format UFS (Fast File System). Ce format Unix était utilisé autrefois par le système Next, père de MacOS X. C'est aussi celui des distributions Linux.

Est-il dès lors judicieux d'installer MacOS X non pas sur une partition HFS+ comme la norme le suggère, mais au contraire sur une partition UFS ? La plupart des utilisateurs de Mac aguerris affirment que non, le système Apple ayant été avant tout testé sur HFS+ et le format UFS présentant des bogues. Ce format présente pourtant un atout intéressant : il gère la fragmentation des fichiers et assure une optimisation permanente sans utiliser un outil de défragmentation. Les performances en sont donc améliorées. Hélas, trois fois hélas, le test montre effectivement que ce format n'est pas la panacée. Le rapatriement d'un fichier MacOS 9 sous MacOS X ne permettra pas de lancer l'application qui lui est associée, le transfert via UFS écrasant la branche des ressources avec celles des données du fichier MacOS. Le type et le créateur du fichier disparaissent. Le système gère aussi très difficilement la création des alias et il faut parfois patienter plusieurs minutes lorsqu'on tente d'en créer un. Des fichiers créés avec certaines applications peuvent générer des messages d'erreur au moment de leur enregistrement.

Bref, pour séduisant qu'il soit (il permet notamment d'économiser de l'espace disque), le format UFS ne nous semble pas devoir être choisi pour faire tourner MacOS X. A moins qu'Apple en améliore le support.

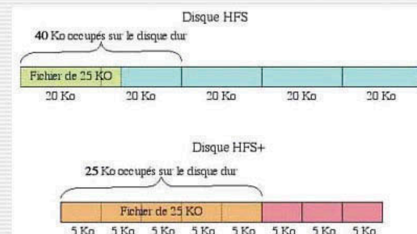
Si néanmoins vous avez testé l'affaire et que vous souhaitez revenir à un volume HFS+, il faudra redémarrer avec le CD d'installation pour initialiser la partition UFS.

Pour en savoir un brin de plus : www.validus.fr /infos_techniques /macosx_partition.html

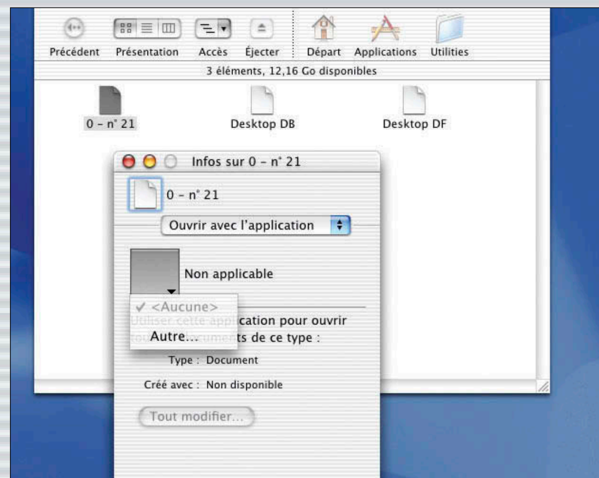


Installation de Mac OS X : HFS+ ou UFS ?

L'installation de Mac OS X s'avère simple. Nous pouvons cependant nous intéresser au format de disque sur lequel le système peut s'installer, à savoir sur un volume HFS+ ou UFS, et les changements éventuels lors de l'utilisation d'un système sur tel ou tel format de disque.
Nous pourrions résumer les différentes possibités d'installation de la manière suivante : Mac OS X sur un volume UFS, Mac OS X et Mac OS 9 situés sur une même partition et enfin les deux systèmes sur des partitions distinctes.
Rappellons que le format HFS+ est un format propriétaire Apple utilisant un mode 32 bits lors du formatage d'un disque dur. Disponible depuis Mac OS 8, les versions de système précédents utilisait le mode HFS lequel formattait en mode 16 bits. Nous pourrions résumer les différences entre ces deux format par la taille des blocks disques crées lors de l'initialisation du disque. Le format HFS+ crée des blocks de taille beaucoup plus réduite par rapport au format HFS. La conséquence est qu'un fichier de taille égale enregistrée à la fois sur une partition HFS et HFS+ occupera moins de place sur la partition HFS+. Cela car, si un fichier enregistré n'occupe pas la totalité du block disque, le surface restante ne pourra être utilisée par un autre fichier. Le block sera totalement pris en compte.



Le site Validus vous en dit plus sur les formats.



Les problèmes commencent avec un simple fichier texte sous UFS.

COPIER

La sauvegarde à vous

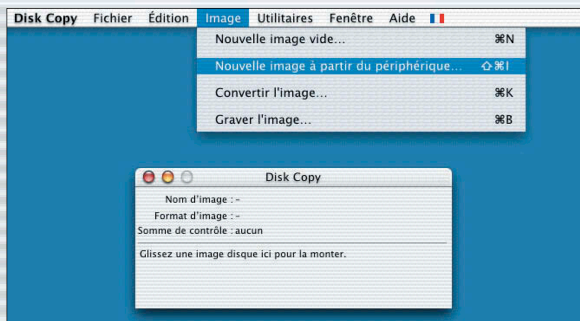
Voici une technique pour sauvegarder la totalité d'un volume sous MacOS X.

COMMENT réaliser une copie de sauvegarde parfaite d'un volume ou d'une partition entière de votre Mac tournant sous MacOS X ? Nous avons proposé la solution Carbon Copy Cloner, gratuite et simple, dans le numéro Spécial MacOS X (HS n°4, page 21). Plus complexe, mais vous aurez la joie de la mettre en oeuvre tout seul comme un grand, il suffit de se servir de l'utilitaire DiskCopy (Applications/Utilities) et du Terminal. Justement, commençons par lancer le Terminal et par entrer la commande :

df

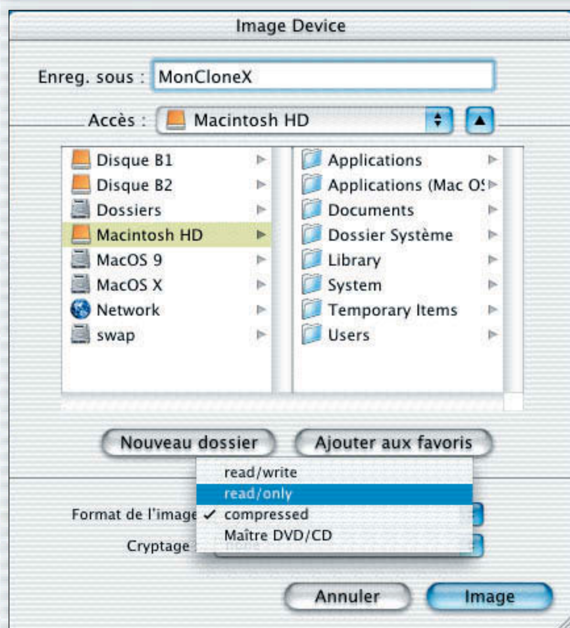
Elle donne la liste de tous les volumes présents. D'accord, ce n'est pas très clair. Ce qui vous intéresse a pour nom un truc comme "**dev/disk0s11**". Dans notre exemple, la partition MacOS X porte cette identification, celle contenant MacOS 9 se loge à l'adresse "**dev/disk0s9**".

Supposons que vous souhaitiez cloner la partition MacOS X. Lancez l'utilitaire DiskCopy. En déroulant le menu Image, sélectionnez la ligne "Nouvelle image à partir du périphérique".



DiskCopy est l'outil utilisé.

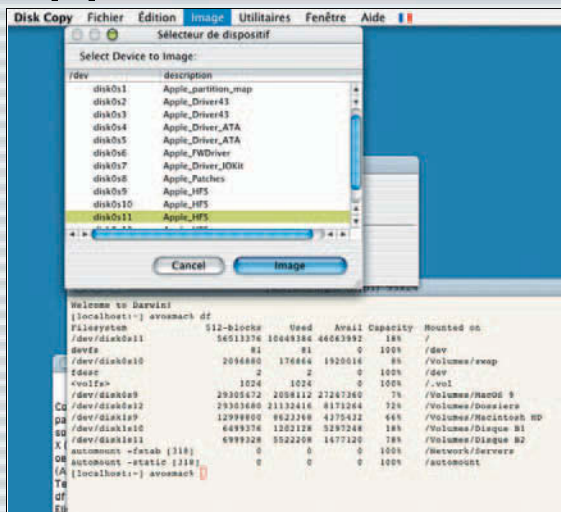
Dans la fenêtre du Sélecteur de dispositif qui n'a pas manqué de s'ouvrir, il suffit de sélectionner la ligne correspondant exactement à l'identification de la partition ou du volume à cloner : **/dev/disk0s11** dans notre exemple. Cliquez sur Image puis sélectionnez le lieu de destination de l'image de la partition.



Plusieurs options de sauvegarde sont proposées.

Gare ! Il faut que l'espace disponible soit supérieur ou égal à la taille d'origine de la partition, à moins de passer par la procédure de compression (menu déroulant en bas).

Il ne vous reste plus qu'à attendre, attendre, attendre, attendre...



Il faut choisir la bonne partition.

Des fenêtres à petits carreaux



Dans le numéro 20 nous proposions une technique de compression de la mémoire tampon utilisée pour garder en mémoire l'image des fenêtres ouvertes. Pour faire plus simple encore, voici l'utilitaire Window Licker qui réalisera l'opération sans que vous ayez à entrer une seule ligne de code :

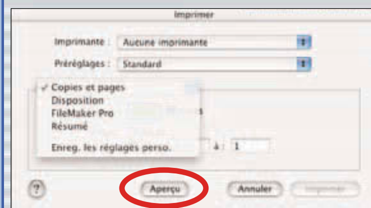
http://mkd.yorb.net/



Ça ne fait rien

Nous vous avons présenté dans le numéro hors-série Spécial X, page 22, le logiciel TurboMem censé "redistribuer les capacités de la mémoire aux applications en cours". Eh bien, des spécialistes qui se sont penchés sans tomber, sur le sujet ont donné leur conclusion : ce logiciel ne fait rien du tout. Que nos lecteurs veuillent bien nous excuser.

Un document PDF sans imprimante



Si vous n'avez pas installé d'imprimante avec votre Mac, la fonction "options de sortie" n'est pas disponible pour réaliser un document au format PDF.

Pour réaliser la même opération sans posséder d'imprimante, il suffit de cliquer sur "aperçu" au moment d'imprimer le document. Un élément au format PDF sera alors généré et vous pourrez le transmettre par fax ou par mail.



Une idée plutôt trash



Il en est encore qui rencontrent de gros soucis pour vider totalement la Corbeille de leur Mac sous X. Nous avons déjà évoqué les facultés de freeware BatChmod pour réussir cette opération, ou à tout le moins de tenter d'y parvenir (lire AVM n°20 page 13). Un autre utilitaire gratuit, Trash It ! permet de réaliser la même opération.

Le dossier de Trash It ! contient un élément « .osax » à placer dans le dossier System/ScriptingAdditions. Ce dossier n'est normalement pas modifiable. Pour y parvenir, soit vous utilisez BatChmod pour modifier les autorisations, soit vous redémarrez en « root » (mode super administrateur).

www.nonamescriptware.com

C'est Pomme i



Astuce : Sous Mac OS X on fait «Pomme-i» pour obtenir les informations d'un fichier ou d'un dossier.

Une fois cette fenêtre ouverte, on n'a plus qu'à cliquer sur les autres dossiers (ou fichiers) pour voir apparaître leurs caractéristiques !

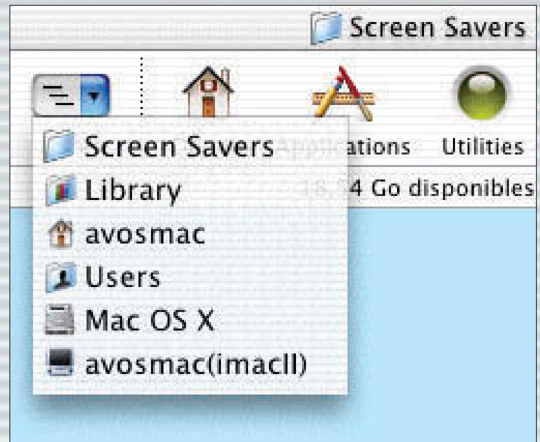
Olivier Hutter.

LE SCREEN QUI TUE

Un économiseur planté ?

A force de télécharger des économiseurs d'écrans pour MacOS X sur Internet, il vous est peut-être arrivé cette aventure : en cliquant sur un économiseur, dans la liste des Préférences Système, l'application a quitté, et depuis, toute tentative de relancer le panneau « Economiseur d'écran » se solde par le même plantage. Pour vous tirer de ce mauvais pas, retournez dans le Finder, naviguez jusqu'au dossier « Library », dans votre dossier utilisateur du dossier « Users » (ouf !).

Ouvrez le dossier « Screen savers », et supprimez le fichier qui correspond à l'économiseur d'écran fautif. Puis relancez simplement les Préférences Système, et le panneau « Economiseur d'écran ». Celui-ci est revenu sur l'économiseur « Basic ». Notez que si l'économiseur d'écran ne se trouve pas dans le dossier en question, il est peut-être dans le dossier « Library/Screen Savers » placé à la racine de votre disque de démarrage.



Localisez le dossier Screen Savers pour vous sortir de la panne.

J.-B. L.

CLASSIC

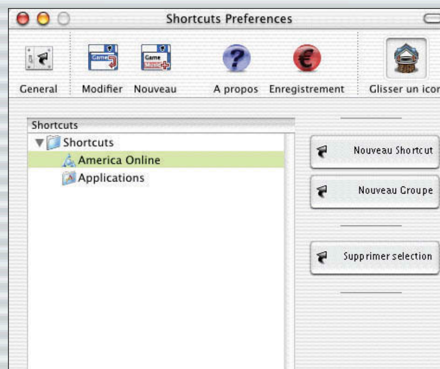
Le plus court chemin

COMMENT démarrer l'environnement Classic sans avoir à lancer une application MacOS 9 ? Une des solutions consiste à placer dans le Dock l'élément Classic Startup que l'on localise dans le dossier System/Library/Coreservices. Un autre truc vraiment sympa, Shortcuts, permet aussi de réaliser cette opération et de quitter l'environnement Classic lorsqu'il est lancé. Mieux, Shortcuts autorise la gestion d'une collection de raccourcis depuis la barre supérieure des menus. Ce freeware réalisé par un Français permet d'accéder à n'importe quel élément du Mac pour peu que l'on ait fait le nécessaire pour que ce soit le cas.

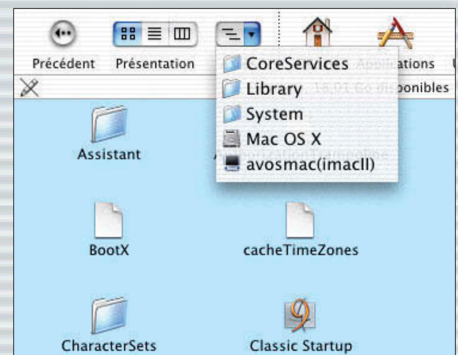
http://membres.lycos.fr/cazcaz



Shortcuts lance et quitte Classic.



Shortcuts est plein de ressources.



Classic Startup permet de lancer MacOS 9 (Classic).

MAC LA VOIX

Mon Mac parle tout seul !

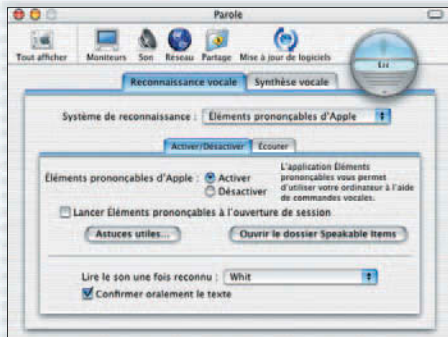
LE Mac est doué de parole. Si, si, votre Mac peut parler. Essayez donc pour voir, ou plutôt pour entendre. Ouvrez les Préférences Système/Parole. Cliquez sur Activer. Lancez TextEdit, entrez une phrase et, dans le menu Edition/Parole, choisissez Commencer à parler. OK, c'est incompréhensible. Normal, la demoiselle ne sait que prononcer les termes anglo-saxons et interprète la langue de Molière comme s'il s'agissait de celle de Georges Bush. La tanche.

A Vos Mac a expliqué dans son n°4 (pages 10 et 11 - disponible sur CD) comment commander son Mac à la voix grâce à des scripts très simples. Vous pouvez tenter l'affaire en prononçant, en anglais, les phrases que vous trouvez dans le dossier Speakable items.

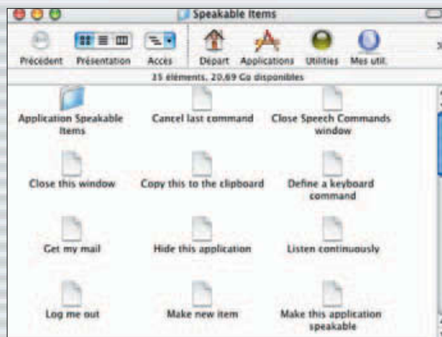
Il suffit d'appuyer sur la touche ESC au moment de parler. N'hésitez pas à répéter si votre Mac ne réagit pas en modifiant la prononciation.



Des scripts prêts à l'emploi.



Le Mac est doué de parole.

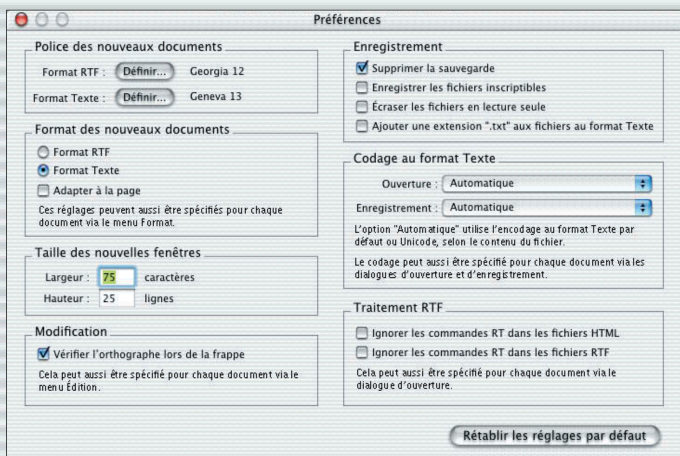


Vous pouvez créer vos scripts.

RICH TEXT FORMAT

Du RTF au texte simple

COMMENT faire avec TextEdit pour enregistrer en texte simple alors que le format par défaut est le RTF ? " ,demande Lionel. Il suffit de passer par les préférences de TexEdit pour sélectionner un format d'enregistrement différent. Rappelons que le format RTF permet de conserver les enrichissements du texte (polices, corps, présentation, couleurs, style, etc).



Le format RTF n'est pas toujours une bonne idée, notamment pour échanger avec un PC.

Swap pas distrait

Bruno est à la peine : "Dans votre hors-série n° 4, page 4, dans l'article "La partitionniste", vous indiquez qu'il faut créer une partition de swap sans aucune autre indication. Comment la crée-t-on ?" Il suffit de lire le hors-série n°3 page 6 ou le hors-série n°4 page 27. Tout est dit. La meilleure des solutions est de créer une partition de 500 Mo à 1 Go et d'utiliser l'utilitaire SwapCop pour la sélectionner et activer ainsi les fichiers swap sur cette partition.

http://homepage.mac.com/jschrier/index.html

Le retour des doubles-flèches

Pour retrouver les doubles flèches dans les fenêtres comme avec Prestissimo : aller dans le Terminal (Dossier Applications – Sous-dossier Utilities). Taper la ligne de commande : defaults write .GlobalPreferences AppleScrollBarVariant DoubleBoth

Validez et admirez le résultat ! Moi je me suis connecté en Root pour en faire profiter tous les utilisateurs.

C. Duva.

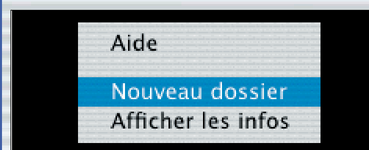
MacOS X rame ?

Pour compenser un peu la lenteur de MacOS X au lancement des applications, perdez cette vieille habitude prise avec MacOS Classic de quitter les applications dont vous ne vous servez pas pendant un moment. En effet, MacOS X gère la mémoire vive de manière bien plus efficace que l'ancien système, et ne s'offusquera pas de quelques applications chargées en mémoire mais inutilisées. Ainsi, elles seront prêtes à l'emploi à tout moment, sans jamais ralentir la machine ni encombrer la mémoire disponible.

J.-B. L.

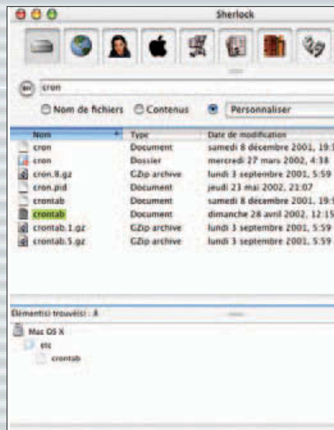
Votre dossier sous le clic

Pour créer un nouveau dossier, il faut d'ordinaire combiner les touches Pomme-Majuscules-N. On peut aussi combiner une pression sur la touche CTRL et un clic de souris sur le bureau pour faire paraître un menu contextuel dans lequel il est on ne peut plus simple de choisir la ligne Nouveau dossier. Il n'y a que trois lignes !





Pourquoi pas ?



« En ce qui concerne votre article sur CRON et la modification du fichier crontab (n° 19, page 34), pourquoi ne pas se connecter/loger en root et éditer le fichier directement dans TextEdit, infiniment plus pratique que vi ou pico », demande Arnaud Dumas qui suggère du même coup une bonne astuce dont vous saurez sans nul doute tirer profit. Petit détail tout de même, le fichier se trouve dans le dossier « etc » qui est normalement invisible et non modifiable. La manip risque donc d'être risquée.

Un départ Classic



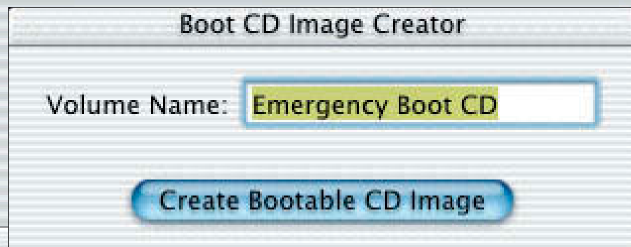
Comment démarrer rapidos l'environnement Classic depuis le Dock ? Allez donc farfouiller dans le dossier System/Library/CoreServices et déplacez vers le Dock l'élément Classic Startup.

Ceci devrait désormais grandement vous aider à lancer d'un clic l'environnement Classic sans aller rechercher dans le dédale des disques une application MacOS 9 quelconque.

BOOT CHOU

Créer un disque de démarrage MacOS X

QUESTION fréquente de votre part : est-il possible de créer un disque de démarrage MacOS X contenant des utilitaires de diagnostic et de réparation des disques ?





...il faut posséder un disque MacOS X.

Oui, grâce à un utilitaire gratuit du nom de BootCD. Ce logiciel permet, à condition de posséder un disque d'installation de MacOS X, de créer autant de disques de démarrage que vous le souhaitez. Il autorise l'ajout d'applications (mais hélas, pas des dossiers complets). Lorsque l'image de disque est complète et que le disque (blanc) est monté sur le bureau, il suffit de glisser son icône sur une fenêtre de Toast et de graver le CD complet (pas en session).

Pour créer un disque de démarrage...

Le CD obtenu ne permet pas d'installer MacOS X mais permet de redémarrer le Mac et de le diagnostiquer avec les utilitaires de MacOS X ou ceux que vous avez ajoutés.

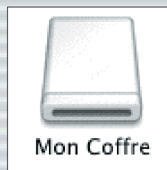
www.macfixit.com/library/osxu.shtml

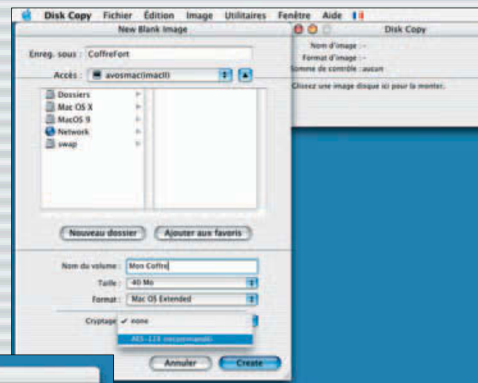
PROTECTION

Vos dossiers, au coffre !

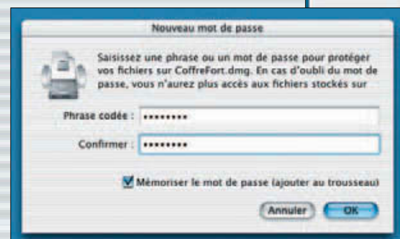
VOUS voulez interdire aux autres utilisateurs de votre Mac d'accéder à certains de vos fichiers ? Bien sûr, sous Mac OSX, votre dossier utilisateur est inaccessible aux autres, mais si les fichiers en question sont sur un disque externe, ouvert à tous, la situation est tout autre. Pas besoin de logiciel spécialisé : créez un coffre-fort avec l'utilitaire « DiskCopy », qui se trouve dans le dossier «Applications/ Utilities ». Dans le menu « Image », choisissez «Nouvelle image vide». Donnez-lui un nom, choisissez la taille nécessaire, et sélectionnnez dans le menu déroulant « cryptage »: « AES-128 (recommandé) ». Choisissez un mot de passe. Validez («create »). DiskCopy va créer une image disque. Stockez-y les fichiers à protéger. Grâce au mot de passe, vous serez le seul à pouvoir monter le disque.

J.-F. R.

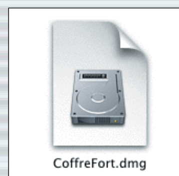




DiskCopy à la rescousse.



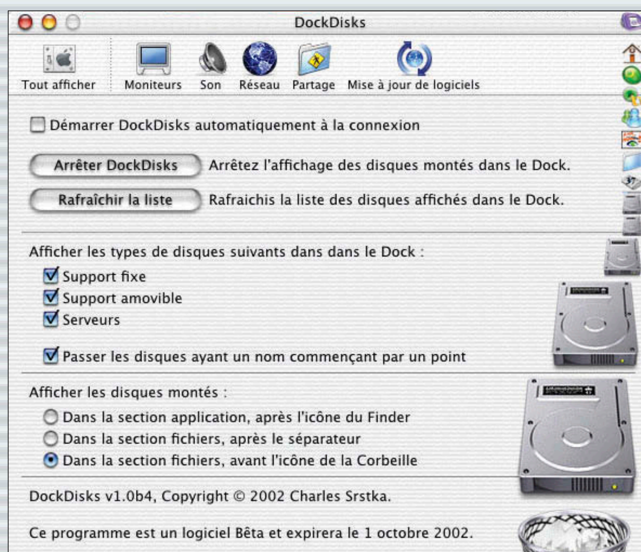
Une idée, souvenez-vous bien de vos mots de passe.



CAPITAINE HAUDOCK

Un champion du disque au Dock

SOUVENEZ-VOUS. Lorsque la version Beta de MacOS X était sortie, nous avions tous poussé des cris stridents de pétasses immatures lorsque nous avions constaté que les icônes des disques n'étaient plus visibles sur le bureau. Apple, comme ça bêtement, avait décidé qu'à partir de dorénavant, ces icônes seraient invisibles. Trainée dans la boue à cause de cette initiative, la firme de Cupertino s'est ravisée et a remis les icônes sur le bureau. Bon, ben maintenant, si en définitive vous estimez que l'idée de départ n'était après tout pas si mauvaise et que vous souhaitez retrouver les icônes des disques dans le Dock, eh bien il suffit de les faire glisser dessus pardi ! Bon, d'accord, vous pouvez faire plus sophistiqué et utiliser le freeware DockDisks. Cet inutilware s'installe dans le tableau des préférences et permet de gérer l'affaire. L'avantage incontestable de ce bidule est qu'il est censé éliminer les icônes des disques du bureau et donc de libérer de l'espace. Bravo !



A quoi sert-il vraiment ?

http://homepage.mac.com/csrstka/

CD RW

Initialiser un disque réinscriptible

```
[localhost:~] avosmac% hdiutil burn FinalCut -erase
Please insert a disc:
hdiutil: Erase started, Thu May 23 21:48:50 2002
.................................................
diutil: Media is CD-RW (656MB).
hdiutil: Erase finished, Thu May 23 21:49:40 2002
```

Insérez le disque à effacer.

COMMENT effacer un CD réinscriptible sous MacOS X ? Vous avez plusieurs solutions. La première consiste à utiliser l'Utilitaire de disque (Disk Utility) contenu dans le dossier des Utilitaires (dans le dossier Applications) et à sélectionner la commande Effacer après avoir cliqué sur la ligne (à gauche) correspondant au disque d'environ 660 Mo.

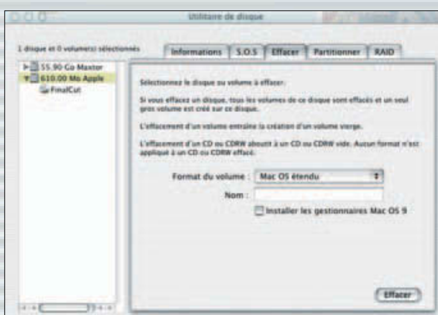
La seconde consiste à entrer une ligne de commande à partir du Terminal, à la valider puis à insérer le CD à effacer. Nous vous conseillons vivement cette dernière solution car elle vous évitera de faire des bêtises.

Seuls des CD seront pris en compte et pas des partitions. A noter que vous pouvez réaliser un script qui vous évitera d'entrer à chaque fois la ligne de commande (lire AVM Hors-série n°4 spécial MacOS X page 29). La ligne de commande est :

hdiutil burn -erase

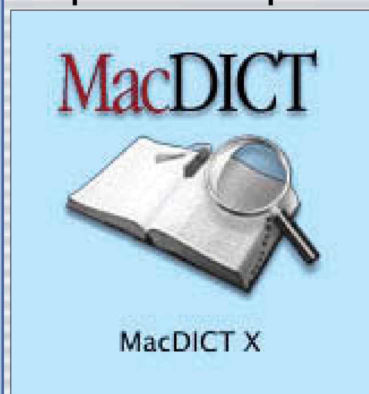
vous pouvez préciser le nom du disque

hdiutil burn son_nom -erase



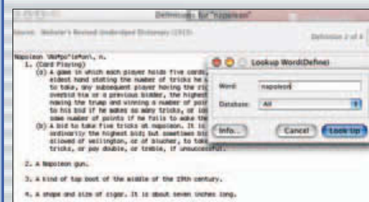
La solution Disk Utility.

Remplacer le Harrup's

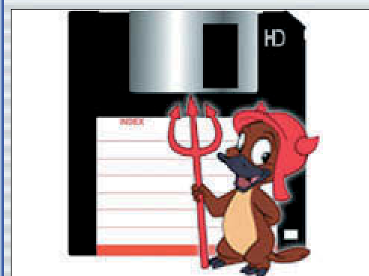


Si vous avez quelques notions d'anglais, voici un logiciel qui vous permet de vous affranchir d'un dictionnaire. Il permet en effet d'aller rechercher sur internet la définition d'un mot en explorant plusieurs sites plutôt bien renseignés. Ce n'est pas plus rapide qu'un dico, loin s'en faut mais cela peut rendre quelques petits services.

www.bainsware.com



Restez floppy



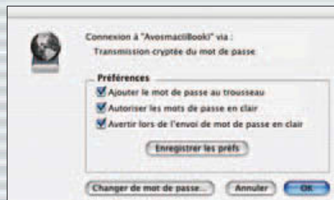
« En allant faire un tour sur le site de Version Tracker, j'ai trouvé un petit patch très utile pour ceux qui ont un G3 beige sous Mac OS X. En effet, alors que les lecteurs de disquette externes branchés sur un port USB sont reconnus sans problème, le lecteur interne, lui, n'est pas détecté. Je l'ai testé sur mon G3/300 Mhz Minitower sous Mac OS X 10.1.3, et ça marche sans problème. »

Ce patch SWIM 3 Floppy Driver est disponible sur cette page : www.darwin-development.org/floppy/

J.-J. Cortes.



Mot de passe en conserve



Comment ne pas avoir à resaisir le mot de passe à chaque fois que vous vous connectez à un autre Mac en réseau ? Simplement. Lorsque la fenêtre de connexion paraît, cliquez sur option et cochez la première case "Ajouter le mot de passe au trousseau". Il sera ainsi conservé en mémoire.

Une histoire belge

Jack Trotet dit "Il est possible, sous Mac OS X, de se connecter en ADSL avec le modem Alcatel, en téléchargeant sur le site www.speedtouchdsl.com la version belge du logiciel."

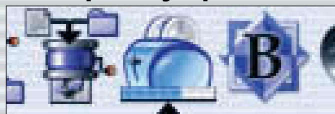
A l'aide !



Le système des bulles d'aide de MacOS 9 a été remplacé sous X par un simple rectangle jaune apparaissant quand la souris s'attarde quelques instants sur un élément d'interface comme un bouton. Dans iTunes (et sûrement bientôt dans d'autres logiciels), appuyez sur la touche commande pour faire apparaître encore un peu d'informations.

J.-B. L.

Grille-pain sympa



Le logiciel de gravure Toast 5, dans sa version MacOS X, est bien pratique (en plus d'être efficace et élégant). Peut-être ne l'aviez-vous pas remarqué, mais son icône, dans le dock, se pare d'une discrète barre de progression qui indique, en temps réel, l'avancée de la gravure. Cela vous évitera de jongler entre les applications pour surveiller son travail.

J.-B. L.

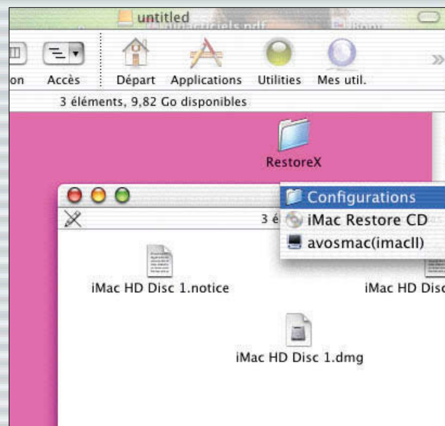
RESTAURATION RAPIDE

Réinstaller une application *introuvable*

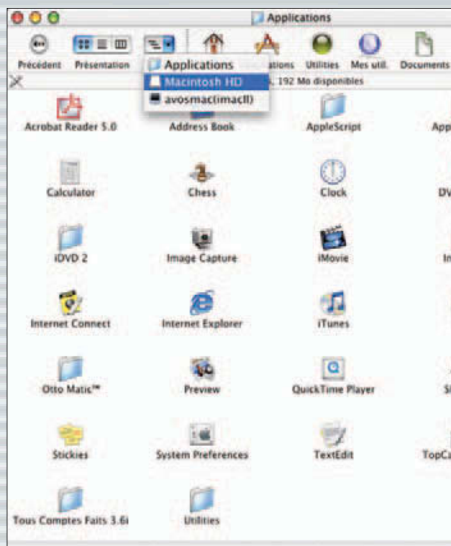
UN lecteur, heureux possesseur d'un iMac de deuxième génération équipé d'un graveur de DVD frisait le saut dans le vide après avoir constaté que le CD Applications livré avec sa machine ne contenait pas le logiciel iDVD. Il faut en effet procéder à une "Restauration de logiciels" avec les cinq disques également livrés avec cet iMac pour profiter de ce précieux outil.

Heureusement il existe une autre technique que la restauration complète pour extraire un seul logiciel de toute la masse des CD.

Créer un dossier (appelé RestoreX dans notre exemple) dans un espace de disque dur de capacité au moins égale à 2 Go. Copiez dans ce dossier les unes après les autres les cinq images (.dmg et .dmgpart) contenues dans le dossier Configurations de chacun des cinq disques de restauration.

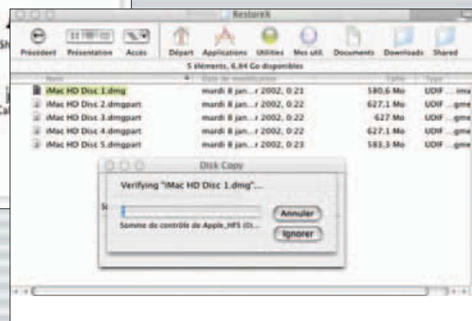


Recopiez chaque élément .dmg



Le CD Applicatioons ne contient pas iDVD.

L'opération terminée, lancez l'utilitaire DiskCopy (dossier Applications/Utilities) et glissez la première image (iMac HD Disc 1.dmg) sur la fenêtre de DiskCopy. Ceci aura pour effet de fusionner les cinq images en un unique volume qui apparaîtra sur le bureau. Il suffira de piocher à l'intérieur et de faire son petit marché. Vous y trouverez iDVD, Appleworks 6, une démo de FaxSTF, le jeu Otto Matic, etc.



Lancez le montage de Macintosh HD.

MESSAGE CARDIAQUE

Message au démarrage et à l'extinction

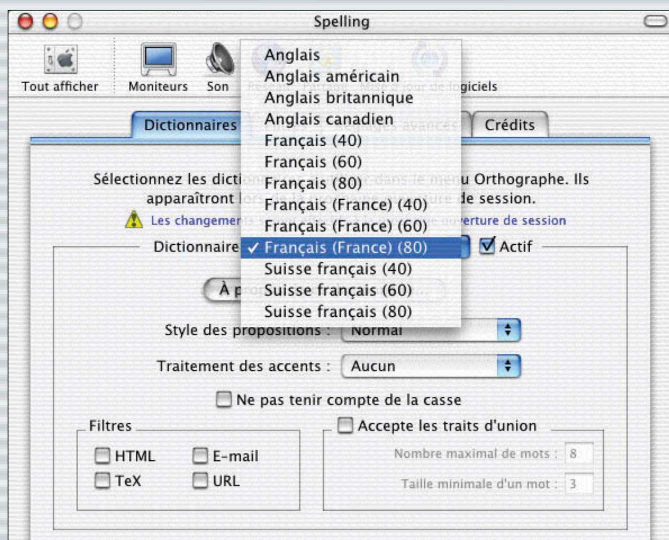
Comment afficher un message au démarrage ou à l'extinction de MacOS X ? Si vous souhaitez utiliser directement le système X, la technique est très, voire trop complexe. La plus simple des astuces est d'utiliser l'environnement Classic. Par le biais des deux dossiers Ouverture au démarrage et Ouverture à l'extinction du Dossier système de MacOS 9, il est tout à fait possible d'afficher des messages dans MacOS X. Il suffira de lancer systématiquement l'environnement Classic au lancement de MacOS X (on le demande via les Préférences système) et de placer des scripts de message dans les dossiers en question de MacOS 9 (lire n°19, page 11).



ON SPELL

Encore un peu de correction

CocoaSpell est un autre correcteur utilisable sous MacOS X.



On accède aux nouveaux dictionnaires par les Préférences Système.

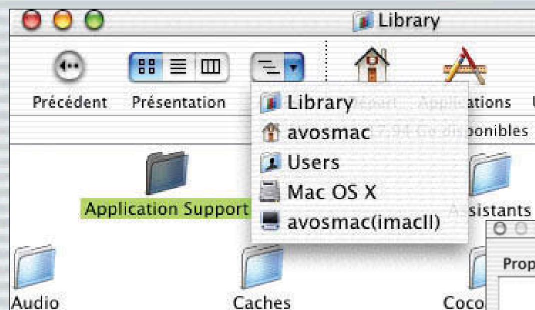
DANS un récent passé (lire AVM n° 22), nous avons présenté le service ObjectFarm-Spell qui permet d'utiliser un correcteur orthographique dans les logiciels programmés en Cocoa (rares) tels que TextEdit d'Apple. Voici une autre solution : CocoAspell.

Le principe est le même sauf que cet utilitaire de correction orthographique ne comprenant à la base que l'engliche, peut être enrichi par de nombreuses autres langues : italien, hollandais, allemand, breton, catalan, espagnol, russe, etc. Il faut télécharger le dictionnaire souhaité (11 Mo pour le français) en pointant sur le lien proposé par la page “dictionaries.html” du dossier Documentation de CocoAspell. Il suffit ensuite de l'installer dans un dossier Library/Application Support/Aspell (il faut créer le dossier Aspell).

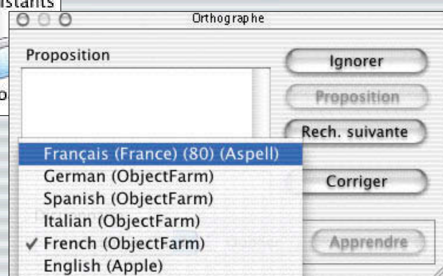
Vous pouvez choisir n'importe quel dossier Library, tout dépend du niveau d'accès désiré pour les autres utilisateurs du Mac. Il suffit enfin de glisser le dossier du nouveau dictionnaire téléchargé dans le dossier Aspell et d'ouvrir les Préférences Système pour le sélectionner dans le module Orthographe de CocoAspell.

Que vaut en définitive ce correcteur orthographique ?

Nous n'en savons fichtre rien car nos tentatives se sont soldées par le message : “Impossible de communiquer avec le correcteur orthographique”. Avis aux testeurs de tout poil.



Installez le tout dans le dossier Application Support.



Il suffit de sélectionner le dictionnaire ajouté dans la liste.

cocoAspell dictionaries compiled for Mac OS X

Here are the Aspell dictionaries compiled for Mac OS X.

download link	size (Mb)
aspell-br-0.0-3.tar.gz	0.6
aspell-ca-0.0-3.tar.gz	4.2
aspell-cs-0.0-3.tar.gz	20.1
aspell-da-0.1-3.tar.gz	7.9
aspell-de-0.1-3.tar.gz	6.1
aspell-eo-0.0-3.tar.gz	6.4
aspell-es-0.0-3.tar.gz	7.8
aspell-fo-0.1-3.tar.gz	0.7
aspell-fr-0.1-3.tar.gz	10.6
aspell-it-0.0-3.tar.gz	0.5
aspell-nl-0.0-3.tar.gz	4.3
aspell-no-0.0-3.tar.gz	3.5
aspell-pl-0.0-3.tar.gz	10.8
aspell-pt-0.0-3.tar.gz	6.1
aspell-ro-0.0-3.tar.gz	0.7
aspell-ru-0.0-3.tar.gz	12.8
aspell-sv-0.0-3.tar.gz	2.3

La liste des dictionnaires disponibles est longue.

http://aspell.sourceforge.net/

Du X à l'état 9

Au démarrage du Mac, vous saviez sans doute déjà qu'en maintenant la touche Alt enfoncée, vous pouviez sélectionner un système d'exploitation différent si vous disposez de plusieurs partitions contenant chacune un système valide.

Et si vous ne disposez que d'une seule partition (un disque non taillé en tranches) sur laquelle cohabitent MacOS 9, sachez aussi que vous pouvez choisir au démarrage de démarrer soit en X soit en 9.

Comment donc ? Sous MacOS 9, paramétrez le tableau de bord Démarrage pour qu'il lance par défaut le système 9. A l'allumage du Mac, si vous ne faites rien, c'est le système 9 qui est chargé.

Si vous maintenez la touche X enfoncée, c'est le système Unix d'Apple qui décollera.

C'est une excellente recette

Quelle brute épaisse a affirmé un jour dans ce même canard que le nouvel iMac était dépourvu de bouton de Reset ? Le reset, pour les zignares permet de forcer la machine a s'éteindre puis à se relancer.

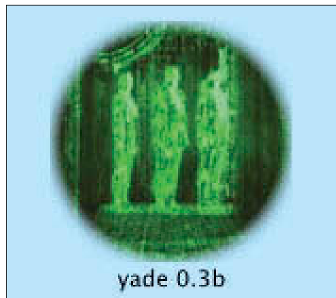
C'est radical et efficace en cas de souci énervant. Eh bien MacOS X nécessitant parfois d'user de cette recette, sachez qu'il existe bel et bien une technique de reset sur les nouveaux iMac. Il suffit de maintenir appuyé son doigt boudiné pendant plus de cinq secondes sur le bouton de démarrage (derrière la boule) et le Mac s'éteint.

Ensuite, il convient d'appuyer à nouveau sur ce même bouton de démarrage pour que le Mac... démarre. Tous les travaux non sauvegardés, cela va de soi, seront perdus (à moins que vous n'activiez les sauvegardes automatiques dans les logiciels qui le permettent).



Pratique

Prendre la photo d'un DVD



Benoît Dardelet : *" Pour prendre une image d'un DVD, il y a une solution beaucoup plus pratique et facile que celle proposée (n°20, page 37). Il suffit d'utiliser YADE (version actuelle 0,3b) qui permet de visualiser les films image par image et d'en sélectionner une quand bon nous semble. La qualité est respectée, sans pixellisation. Etonnant, non ? "*

www.opuscc.com /download/#Others

Mac et Vidéo : *Ça alors, vous ne connaissez donc pas "Mac & Video" ? Puisque ça fait plus de six mois que nous ne parlons que de ça, et que, autant les recettes pour faire un VideoCD que la copie d'écran d'un DVD n'ont plus de secrets pour nous. YADE, c'est son nom, fait encore plus et mieux que DVDExtractor puisqu'il permet de vous positionner sur une image du film et de la sauvegarder en PICT à son format d'origine...*

http://membres.lycos.fr /macetvideo/

http://perso.wanadoo.fr /jeanbernard.jovelet/public /Yade_Carbon.sit

QUICK TIME 6

DivX Vaporub

La nouvelle version de l'outil multimédia QuickTime propose l'encodage au format DivX. Enfin !

Il était temps ! Depuis plusieurs années déjà, les utilisateurs de PC sous Windows pouvaient nous narguer avec le Divx, un format d'encodage vidéo bidouillé par des hackers, une sorte d'hybride du MPEG4 de Microsoft, qui permet d'enregistrer 60 minutes de bonne qualité sur un seul CD. Les tentatives d'adaptation sur notre plateforme n'ont jamais été à la hauteur des espérances : le 3ivx est resté marginal et QuickTime reste incapable de lire des films AVI.

Sous MacOSX, un logiciel très ergonomique Divx Doctor II permet cependant de convertir un fichier AVI en MOV (lisible par QuickTime). Le résultat est parfait, sans décalage entre son et image mais nous nous retrouvons avec un fichier aussi gros que l'original, ce qui, lorsqu'on a affaire à une séquence de soixante minutes, peut compromettre l'espace du disque dur...

Les sirènes du Divx ont amené de nombreux utilisateurs de Mac au monde des PC. Ce n'est un secret pour personne, les serveurs Internet proposent des films dans ce format à qui mieux mieux, les newsgroup alt.binaries.pictures.divx pullulent, certains avec des films en version française... il était temps qu'Apple puisse proposer un format d'encodage plus performant que le mpeg1, un format qui puisse rivaliser avec celui du monde de Bill Gates ou, plus récemment, de Linux.

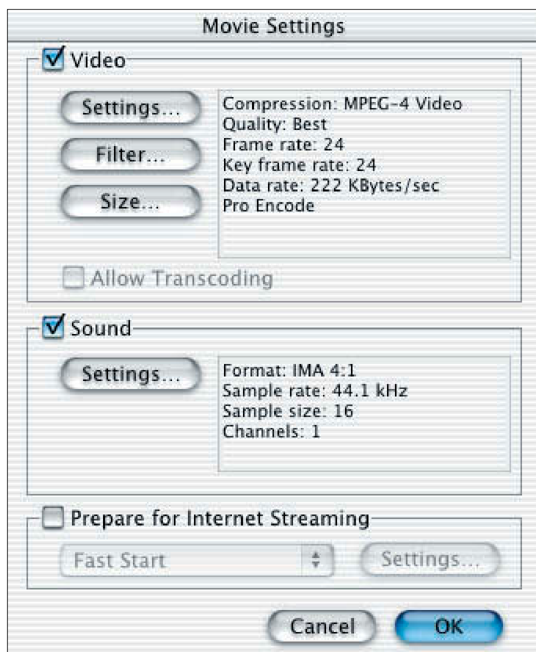
La nouvelle version de QuickTime 6, en standard avec la nouvelle mise à jour de MacOSX (1.2), incorpore le MPEG4 parmi ses nouvelles fonctionnalités. Celle qui m'a servi à écrire cet article était une version beta. Pour ceux qui la possèdent et n'ont pas réussi à activer le codec MPEG4 l'opération est simple : il suffit d'installer QT6, de redémarrer le Mac puis de lire les informations sur l'application (pomme-i) afin d'enlever toutes les langues gérées par le programme à l'exception de l'anglais, ensuite il faut supprimer les préférences QuickTime du dossier préférences (User/Library/Preferences) et lancer enfin QuickTime 6 pour enregistrer cette version avec les numéros de série de la version 5 (menu QuickTime Player/ Preferences/ Registration).

Les réglages pour l'encodage d'une séquence ne sont guère différents que pour d'autres codecs.

Je vous conseille de toujours garder l'option «Best Quality» afin de ne pas dénaturer l'image mais plutôt de jouer sur le débit : à partir de 200 kilos/s on obtient une image de très bonne qualité, même en plein écran et lisible à partir d'un CD. Le nombre d'images par seconde ne doit pas obligatoirement rester à 24 comme au cinéma : un film où les personnages sont statiques peut être réduit à 15 images secondes tandis qu'un film d'action nécessite un rafraichissement supérieur.

L'encodage du son connait quant à lui quelques bugs lorsqu'on choisit l'option MPEG4, sélectionnez plutôt un codec plus classique, IMA par exemple

La gestion multitache de MacOSX permet par ailleurs de ne pas bloquer l'ordinateur pendant l'encodage. Pour 200 kilo/s, comptez 12 Mo la minute pour une séquence au format 352x288, ce qui correspond au niveau des films en MPEG1... avec une qualité sans rap-



Choisissez les bons paramètres.



Un convertisseur Div

tor II
x.com

Graphic Design:
Daniel Rozynek
http://www.c4-belgium.com

Elly Lisa Van De Putte
http://www.sequence-design.be

Application Framework:
Lukifer

99-2002, All rights reserved.
ational trademark. 2.1

x pour MacOSX très performant.

port ! Sur un G4/400, 90 minutes permettent de compresser un film de 60 minutes, Altivec veille au grain.

Pour ceux qui font de l'acquisition vidéo sous OSX, n'espérez pas de l'acquisition MPEG4 en temps réel sans un G4 bi processeur à 800 Mhz...

Le résultat final est au-delà de nos espérances : le MPEG4 d'Apple est plus performant que le Divx ! Pixélisation très fine, fonds de très bonne qualité, et cela même en plein écran.

Apple est le premier à avoir mis en pratique le nouveau standard défini par le consortium des professionels de l'image, contrairement au Divx ou au MPEG4 à la sauce Microsoft, qui sont tous deux incompatibles avec le MPEG4 officiel...

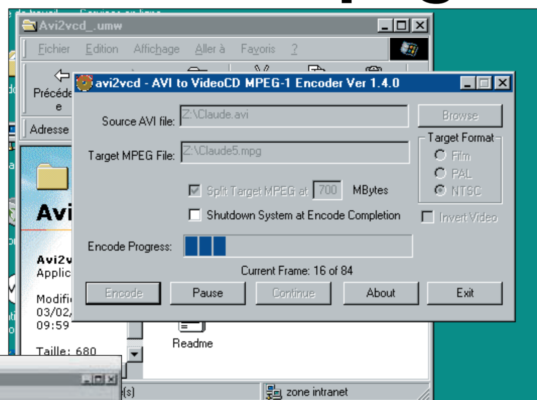
Olivier Coron.

HAUT ENCODEUR

Encoder au format Mpeg 2

MPEG 2 est le format des DVD. Les solutions peu onéreuses sont rares sur Mac.

DANS le numéro 18 (page 17), nous avons abordé le problème de l'encodage vidéo au format MPEG 2, c'est-à-dire celui utilisé sur les DVD commerciaux et les SVCD (super



De nombreux outils sont disponibles sur PC.

Limitée certes, mais fonctionnelle.

vidéo CD). C'est dire si ce format de compression est séduisant pour obtenir une qualité optimale. Dans le monde Apple, les choses avancent. Inutile de dire que les propriétaires du nouvel iMac avec graveur de DVD intégré sont les mieux servis : lecteur/graveur de DVD, iMovie et surtout iDVD pour réaliser ses propres DVD vidéo. La compression MPEG 2 est intégrée à iDVD. Reste que tous, vous n'avez pas forcément les moyens d'acheter une telle machine. Et vous pouvez envisager réaliser des CD de qualité DVD grâce à des encodeurs MPEG 2. Encore faut-il les trouver.

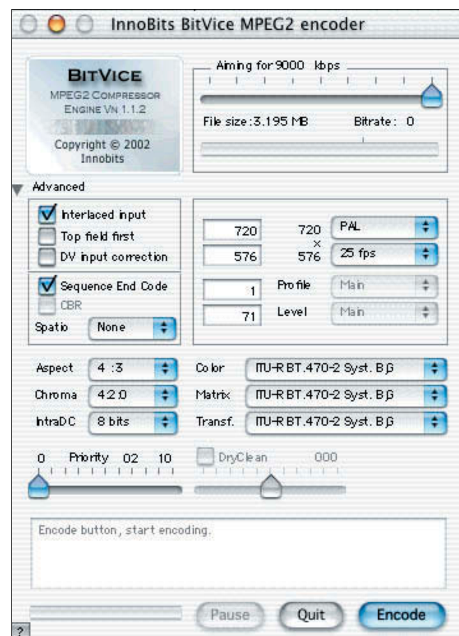


" A vos Mac " étant soucieux de vos petites économies vous dit tout. Il y a les solutions gratuites PC et les solutions abordables Mac. Commençons par ces dernières. Depuis la fin avril, il existe le logiciel BitVice (quel nom !) édité par Innobits dont la vocation est de réaliser ce type d'encodage. Seul gros soucis, le joujou vaut tout de même 300 dollars ce qui nous mène allègrement à 350 euros.

Un internaute (www.macdvd.fr.st) a, de son côté, pris le risque de diffuser gratuitement l'ancien logiciel d'encodage Astarte M.Pack, technologie rachetée il y a quelque temps par Apple. Ce logiciel permet aussi l'encodage aux formats MPEG 1 et 2.

Reste que la solution la plus sûre et la moins onéreuse est de passer par l'émulation PC. Car sous PC, les encodeurs sont plus nombreux et certains sont gratuits ou permettent d'être utilisés de manière complète pendant une durée limitée. C'est le cas de TMPGEncoder qui offre le MPEG 1 mais aussi le MPEG 2 (pendant un mois). Pour l'utiliser, il suffit de convertir au préalable un fichier .mov au format .avi. QuickTime Pro (ou l'ancienne version gratuite 2.5) sait le faire.

www.innobits.com



Ce résent logiciel encode en MPEG 2 sur OS X.

Pratique

Du DivX qui marche sur Mac

Je me permets de vous écrire, car je viens de lire vos divers articles sur le DivX sur Mac (lire A Vos Mac n°20, pages 32 et 36). Page 36, vous dites que QT6 lira le Divx4 car le player d'Apple sera capable de lire du Mpeg4. En fait, les deux formats sont parfaitement incompatibles. Le Divx4 est basé sur le codec MPEG4 de Microsoft, ce dernier n'étant lui-même pas compatible avec le "standard" MPEG4. Par contre, les Divx5 sont, d'après leurs auteurs, du "pur MPEG4".

Second point, le DivX sur Mac fonctionne parfaitement. Sous X, il existe plusieurs solutions. J'en ai décrit les deux principales dans cet article :

www.mac4ever.com/Logiciel.php?Choix=Article&NoArticle=244

Celle qui fonctionne la mieux est la combinaison Avi2Mov et DivxOsX (http://mpeg4.jamby.net), mais ceci n'est destiné qu'à Mac OsX.

Le seconde solution nous vient du DivxDoctorII ajouté à l'extension 3ivxDelta4, présent sur www.3ivx.com. Cela fonctionne très bien, sous MacOS 9 comme MacOS X.

L'image est meilleure que la solution précédente, mais le son est parfois un peu décalé. Bref, si vous êtes sous X, mieux vaut jongler avec ces deux solutions.

Enfin, les players made in Linux fonctionnent dorénavant eux aussi en natif sous X, et permettent de lire directement les .avi. Celui qui fonctionne le mieux est VideoLAN, à télécharger ici www.videolan.org/pub/videolan/vlc/0.4.0/macosx/vlc-0.4.0.dmg

Il ne se lance que sous X, mais la lecture est irréprochable et même possible directement depuis un CD !

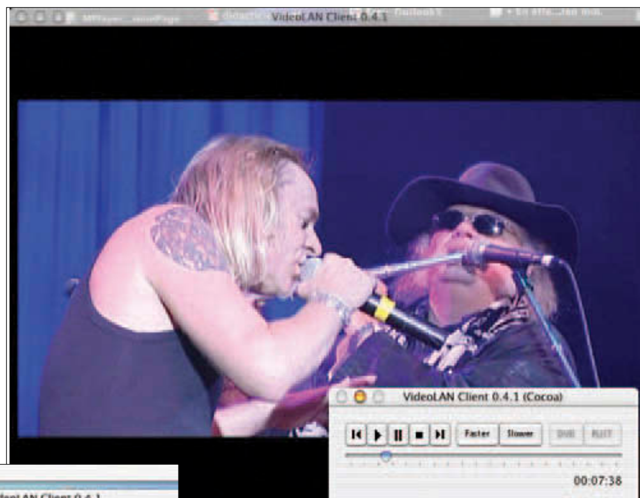
Bref, le DivX sur Mac, c'est pas encore le paradis, mais l'on commence à bénéficier d'un nombre non négligeable de solutions... qui marchent ! ;-)

Didier Pulicani. Co-rédac' chef et président de Mac4Ever.com

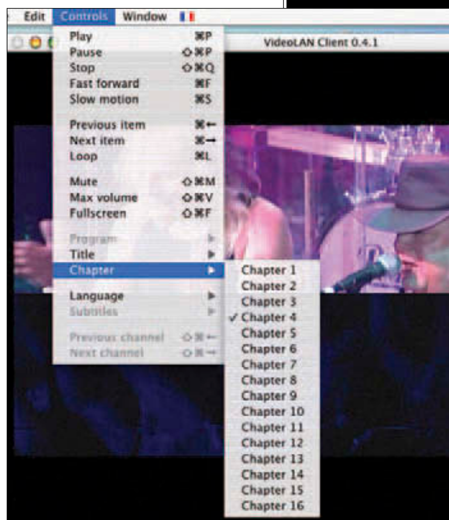
VIDÉO

L'autre manière de visionner un DVD

NOUS étions tout heureux de vous expliquer dans le n°20 (page 37) comment nous avions réussi à prendre un cliché d'un film DVD tournant sur le Mac alors que c'est normalement impossible. Un premier lecteur a précisé que le logiciel Yade permettait aussi de réaliser la manip. Mieux, le logiciel VideoLAN Client, oeuvre des étudiants de l'Ecole Centrale de Paris permet aussi de réaliser l'opération



Des photos de DVD impeccables.



VideoLAN est un puissant lecteur vidéo.

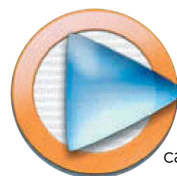
avec un rendu tout à fait exceptionnel. Ce logiciel n'est ni plus ni moins qu'un lecteur de DVD équivalent au DVD Player d'Apple. Développé en Open Source (libre de droit), il souffre encore d'évidendes carences en matière de restitution et de synchronisation des pistes audio. Ceci dit, ce lecteur qui fonctionne en plein écran est une solide alternative au DVD Player d'Apple d'autant qu'il ne connaît pas les limites des zones des DVD ! VideoLAN est capable, outre les DVD (format MPEG-2), de lire le format DivX et les VCD sous MacOS X. VideoLAN peut donc remplacer QuickTime et le lecteur MacVCD.

www.videolan.org

MUSIQUE

Lire le WMA

A quoi peut bien servir le lecteur Windows Media (Windows Media Player) de Microsoft ? A rien, de notre point de vue. Enfin, jusqu'à ce qu'un internaute nous demande avec quel logiciel il pouvait bien déchiffrer les fichiers musicaux présentant un suffixe .wma sachant qu'iTunes comme QuickTime étaient parfaitement inopérants. Et c'est alors que nous avons



trouvé l'utilité du Windows Media Player puisque, lui, est capable de lire ces fichiers compressés à la manière du MP3. Mais ce n'est pas du MP3 puisque c'est du WMA. Ç'aurait été trop simple.

www.mactopia.com
www.microsoft.com/windows/windowsmedia/fr/download/





Il faut passer chez Microsoft pour le WMA.

QUE DES CODEC

Lire le DivX sur Mac

Le ciel se découvre enfin pour les utilisateurs de Mac qui bavaient devant la qualité des vidéos encodées en divX...

A vos Mac vous en a déjà longuement parlé (notamment dans le n°20), mais il semble qu'une mise au clair ne soit pas un luxe ! Tout d'abord, il semble utile de rappeler qu'un Mac puissant est le bienvenu ! Difficile d'imaginer un visionnage de Divx sans un G3 300 ou mieux 400.

Il s'agit de récupérer le ou les codecs (abondance de biens ne nuit pas !) récemment sortis, et qui permettent à QuickTime de comprendre ces vidéos…

Sous Mac OS 9, vous avez le choix entre le codec officiel (www.divx.com), ou l'excellente surprise que nous ont réservée les créateurs du 3ivx avec leur codec 3ivx Delta 4



preview1 (www.3ivx.com) . Ce dernier, s'il n'encode pas, se paye le luxe de lire les 3ivx Delta 3.5 plus efficacement et surtout de lire parfaitement les divX !

Mac OS X est ici mieux armé, outre les deux précédemment cités il faut compter sur l'excellent codec venu du monde Unix : ffmpeg (http://mpeg4.jamby.net).

Une fois ces plug-in installés proprement, les aventures du Mac-user vidéophile ne sont malheureusement pas finies ! En effet, l'origine PC du codec nous joue un dernier tour : QuickTime est ainsi bien capable de lire l'image en divX, mais un bug des « .avi » empêche souvent une bonne lecture de la bande son, même quand celle-ci est en mp3 ! (le problème est encore plus grand quand le son est en wma ou autre…)

C'est pourquoi les différents acteurs ont développé de petits logiciels qui permettent de traduire les « .avi ». J'en retiendrai deux : champion de la simplicité et dispo uniquement sous X, avi2mov (http://mpeg4.jamby.net) est distribué avec le codec ffmpeg ,et permet de mettre la plupart des « .avi » en « .mov » (d'où son nom !) Mais cette modification est irréversible : impossible de relire ces films ensuite sur PC. D'autre part, les toujours très actifs développeurs de chez 3ivx nous ont eux concocté un outil carbon (os 9 et X) , le divX doctor 2 , qui permet de faire la même chose que avi2mov , mais en se montrant plus riche en options. On peut ainsi décoder les bandes son en wma, de plus en plus courantes.

Ouf ! vous pouvez enfin lire vos divX !

Pour ceux qui ne possèdent pas QuickTime Pro, impossible de lire en plein écran ? Et bien faites donc un tour sur le site http://www.cellulo.info.about.php : vous y trouverez le freeware cellulo pour OSX qui remplace en fait Quicktime tout en s'appuyant dessus… On peut ainsi lire en plein écran n'importe quel fichier QT, de même, ce soft gère les play-lists, les sous-titres et est optimisé pour lire les DivX mieux que le player d'Apple !

Second type de logiciels Mac OS X magiques : les players venus tout droit du monde Unix… Le premier, Mplayer (http://www.fi.muni.cz/~xpridal/mplayerosx/) vient de Linux et est en fait une interface qui active de puissantes fonctions du terminal.

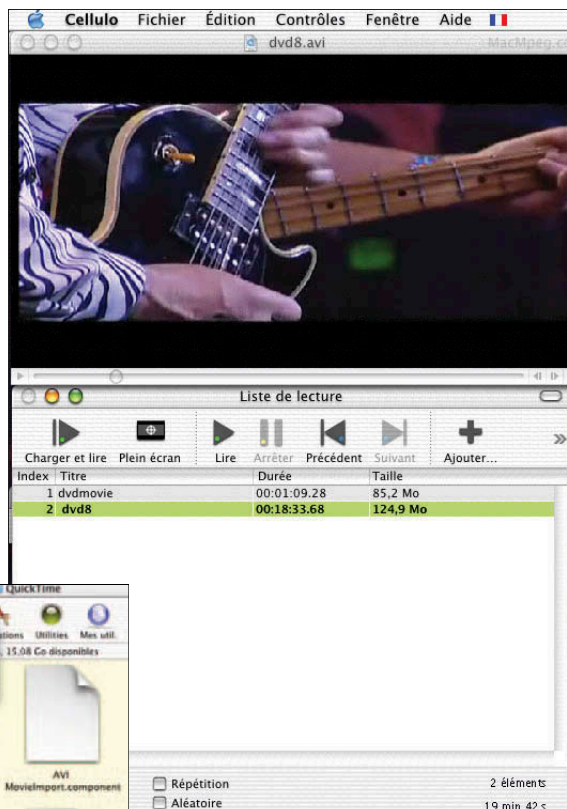
Mon chouchou, plus fini, plus pratique, videolan aussi appelé vlc (http://www.videolan.org/vlc/download.html) offre le même confort en toute simplicité.

Ces deux outils présentent l'énorme avantage de ne pas du tout s'appuyer sur QuickTime. Ainsi ils acceptent généralement tous les divX PC en « .avi », brut, sans passer par un logiciel tierce .

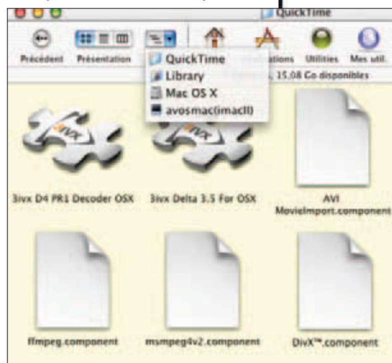
Cette méthode est clairement celle qui offre le meilleur confort et la meilleure qualité. Ils s'imposent comme le moyen le plus naturel de lire des divX sous Mac OS X. À essayer absolument !

Voilà pour ce tour d'horizon du divX sur Mac. Pour vous tenir au courant de l'actualité de toutes ces technologies (lire, ripper, encoder…), ne manquez pas le site http://www.macmpeg.com qui fait figure de référence en offrant l'actu, des dizaines de liens, des tutoriaux et même un forum !

Cedric Rouillon.



Cellulo s'appuie sur QuickTime et le remplace.



Ajoutez les codecs dans le dossier Quick Time.

On résume…

Pour que QuickTime puisse décoder les fichiers DivX, il faut déjà prendre soin de télécharger les "codec" nécessaires (lire AVM n°20) même si la version 6 devrait prendre en charge de manière plus optimale ce format (notamment en permettant l'encodage en version Pro payante). Le codec "3ivx D4 PR1" semble le plus approprié pour QuickTime 6 mais il n'y a pas de son (lire ci-dessus). Tous les codec nécessaires sont à télécharger sur :

Pour MacOS X
www.divx.com ("DivX.component" et "AVI MovieImport.component")
www.3ivx.com ("3ivx delta 3.5 for OSX")
http://mpeg4.jamby.net ("msmpeg4v2.component")
http://mpeg4.jamby.net (DivOSX : "ffmepg.component")
http://3ivx.com/codec/3ivx_d4_pr1.sit("3ivx D4 PR1 Decoder OSX")

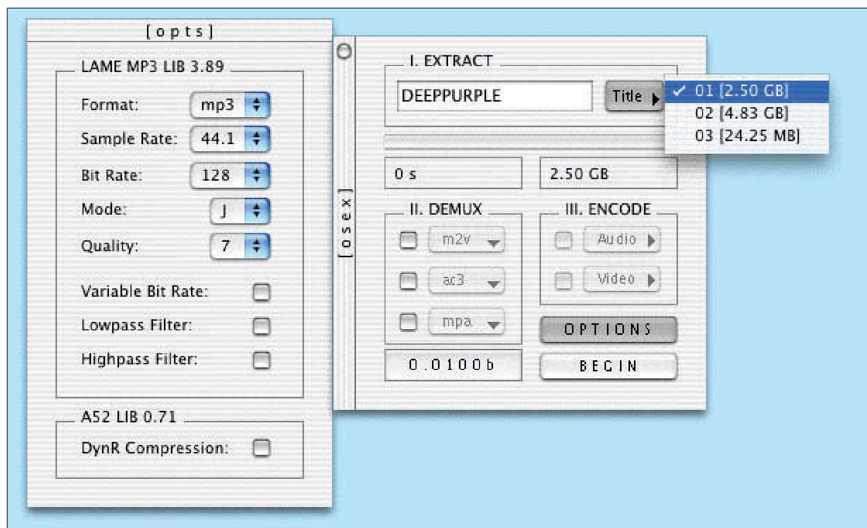
Pour MacOS 9
www.divx.com ("DivX.component" et "AVI MovieImport.component")
http://3ivx.com/codec/3ivx_d4_pr1.sit("3ivx D4 PR1 Decoder OSX")

Comment transformer un DVD en *DivX*

DEPUIS des semaines, nous nous escrimons sur nos DVD pour vous expliquer comment en extraire les pistes audio et créer ensuite des CD audio ("A vos Mac" n°20 pages 32 à 39), en extraire les pistes audio et vidéo pour créer des Vidéo CD (VCD) lisibles sur les ordinateurs non équipés de lecteurs de DVD ou sur certains lecteurs de salon (n°21 pages 26 à 31).

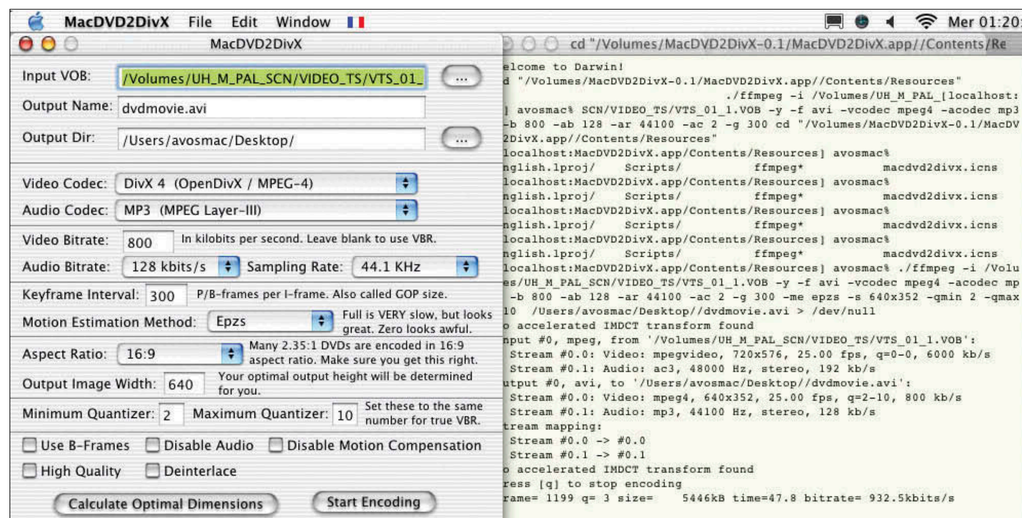
Les choses évoluant décidément très, très vite, voici venu enfin le moment de transformer un film DVD (format MPEG2) au célèbre format DivX (une sorte de MP3 de la vidéo). Sous MacOS X et 9, les encodeurs étaient rares, voire inexistants. Ce n'est désormais plus le cas et avant même la disponibilité de cette fonction intégrée à QuickTime 6 Pro, les bidouilleurs ont pu profiter des fonctions apportées par divers utilitaires gratuits, notamment ceux exploitant les possibilités offertes par l'encodeur "ffmpeg" .

Comment procéder ? Insérer le DVD dans le lecteur de DVD du Mac puis, à l'aide de OSEx ou de DVDextractor (lire AVM n°21), copiez une piste vidéo ".VOB" vers le disque dur du Mac. Inutile de convertir ces pistes en quoi que ce soit. Il suffit ainsi de cliquer sur le bouton Begin d'OSEx en veillant à ce que rien ne soit coché dans les champs DEMUX et ENCODE. Le fichier audio/vidéo sera copié en entier sur le disque dur. Il faudra être patient. Pour info, ce fichier pourra être lu avec le freeware VideoLan Client sur le Mac dans son format d'origine. Mais là n'est pas la question. Notre intention demeure de compresser ce gros fichier vidéo (5 Go) rapatrié du DVD en un autre nettement moins encombrant au format DivX. L'affaire est fort simple. Il suffit de lancer l'application MacDVD2DivX, de sélectionner dans le premier champ la piste .VOB, dans le troisième le répertoire de destination (dans le deuxième, vous pouvez modifier le nom de destination). A vous de tester les meilleurs paramètres à utiliser pour ontenir une qualité optimale en jouant sur "Motion Estimation Method", "Aspect Ratio", "Output Image Width", etc. Le fichier obtenu présentant le suffixe .AVI est directement lisible avec un lecteur supportant le DIVx. Oui mais lequel ? Le seul qui nous ait vraiment apporté satisfaction est le freeware MPlayer issu du monde Linux. Il a le mérite de ne réclamer aucun élément en plus pour fonctionner. VideoLan a échoué dans la lecture du fichier et QuickTime 6 a donné un film strié de lignes vertes avec les codec habituels (en provenance du site www.divx.com : "DivX.component" et "AVI MovieImport.component").



En route pour la conversion des DVD en DivX.





Tout ceci est un peu barbare, mais a le mérite d'être efficace.

Mac DVD2DivX :

http://thegoods.ath.cx/~hmason/mdc/

CRESCENDO

A fond sur l'accélérateur

Pascal Pedro s'est amusé comme un petit fou à tester les performances de sa nouvelle carte accélératrice installée dans son PowerMac 5500.

EH oui, ça y est, j'ai enfin pu franchir le cap du G3. Oh certes, de façon bien modeste, car j'ai simplement équipé mon PowerMac 5500/225 d'une carte Sonnet Crescendo G3/400 dotée d'1 Mo de cache L2. Toutefois, cette méthode, associée à ma curiosité naturelle, m'a poussé à faire quelques tests (voir graphique). Bien sûr, comme le disait un lecteur il y a quelques numéros, la 2CV devient Ferrari (diesel, mais quand même…), mais dans quelles proportions ?

N'ayant pas les laboratoires de test de MacWorld, je me suis contenté des outils suivants :

Norton system info 5 (NU), Omnis 7 V 3 (une application calculant la racine carrée d'un nombre avec une méthode pas trop efficace, et un timer intégré), Real PC 1.09 + Windows 95 (standard) + NU pour Windows 95 (system information).

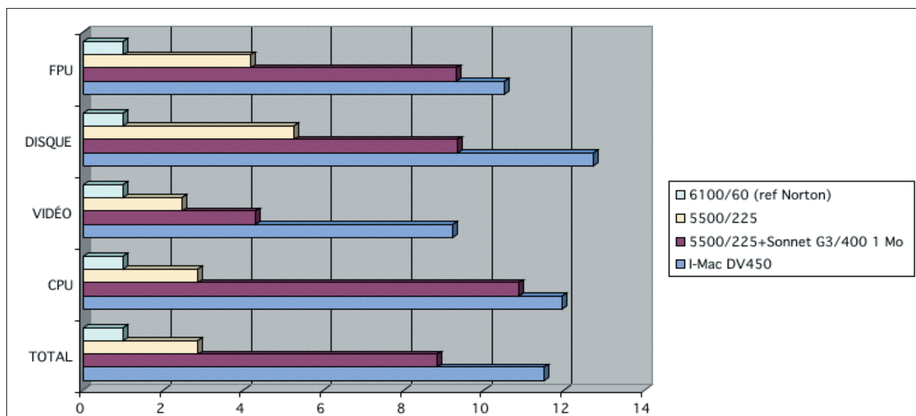
Détail amusant, je me suis amusé à effectuer sous Windows le test Omnis, en émulation Real PC bien sûr, avec la Crescendo, j'obtiens à 1 seconde près, le résultat que j'obtenais (en PPC natif) sur le Performa 5300/100 qui a précédé mon 5500.

Résultat final, d'après Norton, mon 5500, à la note 883 se classe à mi-chemin entre un PowerMac G3/333 (note 841) et un PowerBook G3/400 (note 924), ce qui, au vu des 50 Mhz de la carte mère, est bien mieux que je n'espérais (je pensais au mieux entre 266 et 300).

Bien sûr, la note "disque" remonte la moyenne (60 Go IBM, 7200 tours), mais ça fait une moyenne avec la note vidéo (ATI Rage II 2 Mo) qui elle la descend.

Pour 376 euros, je trouve que ça vaut le coup.

Pascal Pedro.

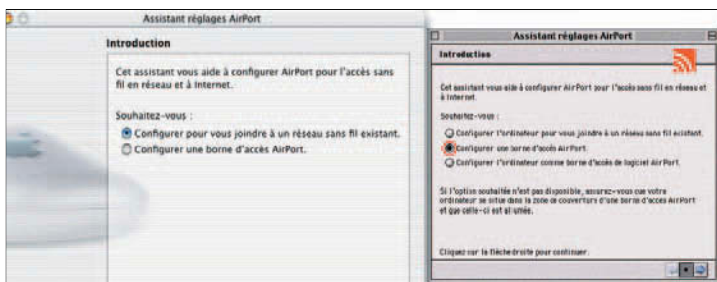


La carte accélératrice fait passer le 5500 du jaune au rouge.

AIRPORT

Borne les mimosas

LE logiciel de configuration de la borne Airport a perdu une fonction primordiale sous MacOS X : la possibilité de configurer un Mac équipé d'une carte Airport comme s'il s'agissait d'une borne d'accès au réseau. Si vous possédez deux Mac sous MacOS X, vous ne pouvez pas faire l'économie de la borne vendue à un prix qui donne à réfléchir : 420 euros. En plus, il vous faudra aussi acquérir une, voire deux cartes Airport en supplément : 145 euros chacune.



Impossible de configurer l'ordinateur en borne sous MacOS X.



Rendez-vous aux batteries



A peine avons nous évoqué les difficultés à trouver d'anciennes batteries pour les portables Mac, qu'un lecteur généreux nous a apporté sa solution. Il s'agit de passer directement commande sur internet à un site spécialisé dans la vente de batteries. Ce lecteur (Mercure !), autant le dire tout de go, est formidable. "J'ai découvert le site "AboutBatteries.com" (c'est à Bischheim en Alsace) avec un type au bout du fil super sympa et compétent (incroyable), et le prix 50% d'Apple... La batterie, livrée rapidement, est impeccable", dit-il.

www.aboutbatteries.com/
www.aboutbatteries.com/home.php?TypeArticle=Batterie&Categorie=P&Marque=APPLE&Modele=iBOOK

Si Iomega du monde

Une amie a eu un problème avec un zip de loméga ; son imac plante au moment de l'enregistrement des données ! Elle redémarre et on lui dit que son zip est illisible et qu'il faut l'initialiser! Après avoir contacté Iomega qui lui dit qu'en effet il n'y a rien à faire et qu'il faut l'initialiser, je lui suggère de lancer Norton Disk Doctor au moment où elle introduit la disquette : ça marche ! Norton repère le disque et le répare. Elle a récupéré toutes ses données ! Je ne sais pas si la manip' qui fonctionne sous MacOS 8 et 9, marche aussi sur MacOS X, ou peut-être avec disk utility ? En tout cas merci la maintenance de Iomega !

Etienne Martin.

Pratique

Camaraaaaaade !



Un camarade de boisson qui ne perd pas une occasion de dénigrer le Macintosh (normal, ses deux rejetons sont piquouzés au PC et lui fume du Mac), m'a jeté dernièrement un cédérom à la figure sous le prétexte falacieux qu'il ne réussissait pas à en lire le contenu. «C'est encore que fait pour le PC" a dénoncé ce vil brequin. De fait, sur la jaquette dudit CD rapatrié de chez un photographe qui a le bon goût de graver vos péloches sur des galettes, il est clairement indiqué que le contenu s'ouvre avec un PC Pentioume.

Qu'à cela ne tienne, mon camarade aurait pu noter dans le cédérom la présence d'un fichier .html qui, par essence, est universel car lu par tous les navigateurs internet. Ancien navigateur lui-même, il aurait dû savoir cela. Mon camarade aurait pu alors déplacer de fichier .html vers l'icône du navigateur pour constater du même coup qu'une page s'ouvrait avec toutes les photos dedans, ben dis donc. S'il brillait d'astuce, mon camarade aurait pu remarquer aussi que toutes les images étaient gentiment abritées au format .JPG dans un seul et même dossier et les ouvrir directement avec iPhoto ou Graphic Converter ou encore Picture Viewer ou Preview. A ton tour lecteur sagace d'A Vos Mac, si tu te trouves confronté à un CD PC au contenu inconnu, recherche les éventuels fichiers .html (ou .htm) et éléments .JPG (ce sont des photos).

Le contenu ne sera plus si inconnu que ça et tu brilleras par ton astuce éblouissante.



MAINTENANCE

Reconstruire son Bureau sans redémarrer !

SAVEZ-VOUS... qu'il vous est possible de reconstruire le Bureau d'un de vos volumes ou segments ou encore, de disquettes, d'amovibles, etc, sans avoir à redémarrer ou être obligé d'éjecter puis de réintroduire votre support amovible.

Avec les touches Pomme-Option enfoncées et ceci, sans avoir à forcer brutalement le Finder à quitter avec Pomme-Option -Esc.



Ben voui, je le veux.

Comment procéder ? :

1) Sélectionnez votre Volume...

2) Allez chercher ensuite, Effacer le disque du menu Spécial.

3) Ne cliquez surtout pas sur le bouton Effacer... mais, contentez-vous seulement de maintenir les touches : Pomme-Option avant de cliquer, bien évidemment sur le bouton Annuler. Vous verrez alors apparaître la boîte de dialogue « Voulez-vous vraiment reconstruire le bureau du disque "Nom de ce volume" ? ».



Ben non, pas ça alors !

Il ne vous reste plus alors, qu'à valider pour que la reconstruction démarre... Selon la version de votre Système, les commentaires de Lire les informations seront conservés ou bien disparaîtront.

Bien évidemment, il est logique que cette astuce ne fonctionne pas pour la reconstruction du Disque de démarrage, puisque dans ce cas le Système refuse d'initialiser ce dernier.

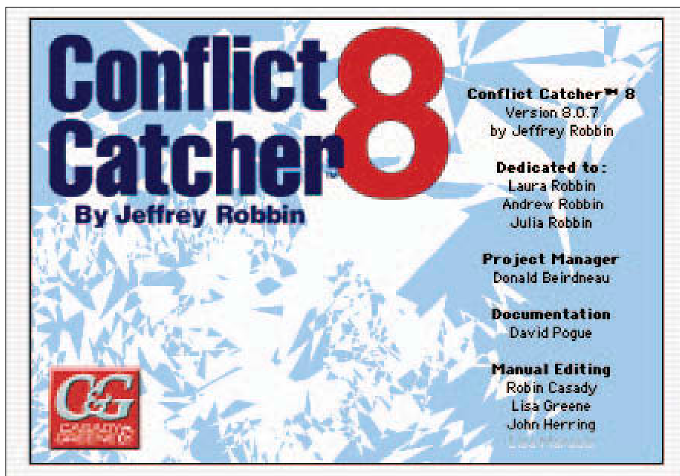
Thierry Robbe.

ILLIMITATION

Cherie Bibis le Catcheur !

IL existe une astuce pour utiliser le logiciel Conflict Catcher bien au-delà de sa période limitée. Pour ce faire, il faut vous arranger à dégotter deux versions démo de Conflict Catcher, dont la version 8.0.7 et 8.0.8 toutes deux limitées à sept jours d'utilisation.

Vous devez ensuite, installer une des deux versions, n'importe laquelle, cela n'a pas d'importance.



Après le temps écoulé des 7 jours, ne déplacez aucun élément de cette version et installez directement par dessus, l'autre version. Vous vous rendrez vite compte que Conflict Catcher 8 continue à tourner et, ceci bien au-delà des 7 jours de démo, La mienne, fonctionne depuis près d'un an, c'est une évidence. Mais ne me demandez pas le pourquoi du comment, je ne saurais pas vous donner de réponse !

T. R.

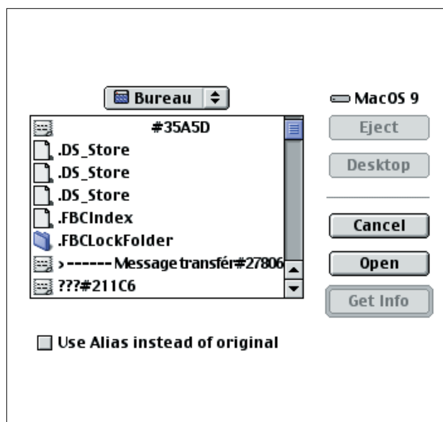
BONNE VISIBILITÉ

ResEdit perce l'invisible

LOUIS de Vandiere indique que "sous Mac OS 8. xxxx, il était possible de chercher les fichiers Desktop en sélectionnant l'option "invisible" et une fois trouvés de les mettre directement à la corbeille à partir de la fenêtre de résultat. Cette manip garantissait, après redémarrage et vidange de la corbeille, une reconstruction du bureau parfaitement propre. Je n'arrive pas à faire de même avec Mac OS 9.0 et Sherlock."

Le logiciel ResEdit permet de trouver tous les fichiers invisibles, de les rendre visibles puis de les éliminer. Utilisez pour cela la commande File/Get file-get info.

http://download.info.apple.com /Apple_Support_Area/Apple_Software _Updates/English-North_American /Macintosh/Utilities/



Avec ResEdit, l'invisible redevient visible.

SOUS LE CAPOT

Erreurs -192

L'ERREUR -192, parfois fréquente sur certaines configurations, a vivement empoisonnée (et continue de la faire) beaucoup de Macmaniaques. En effet, ce message apparaît surtout avec les versions 8.1 à 8.6 de Mac OS (et plus particulièrement les 8.5.x); versions du système d'exploitation qui sont encore installées sur beaucoup de PowerMac ou clones. Il existe, de plus, plusieurs causes et donc remèdes à cette erreur :

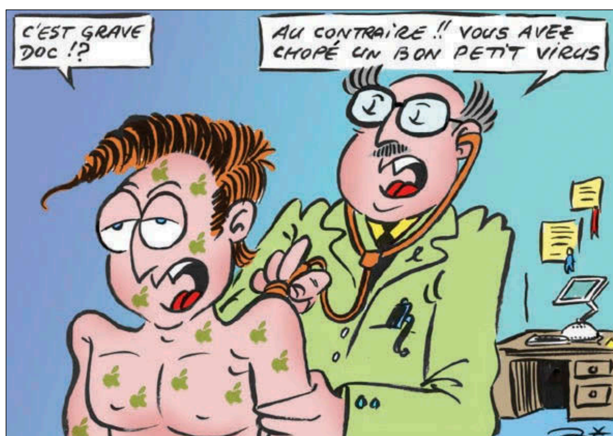
• La première cause concerne une ressource non trouvée. Si cette erreur apparaît au démarrage, cela est lié à l'ordre de chargement des extensions ou bien à une extension défectueuse ou encore à un conflit d'extension. Remède : Éteindre. Appuyer CONSTAMMENT sur la touche « Majuscules ponctuelle » pendant un redémarrage. Par essais / déductions : localisez la ou les extension(s) fautive(s).

• Si l'erreur -192 survient à l'ouverture du lanceur, les "Préférences" du lanceur (dans le dossier du même nom à l'intérieur du "Dossier Système") sont endommagées. Jetez-les à la corbeille. Si l'erreur persiste, mettre le Lanceur (le Tableau de bord) à la corbeille puis remplacez le par celui présent sur votre CD Mac OS. Si l'erreur persiste encore (cela arrive !) et que vous utilisez une version 8.5 ou 8.5.1 de Mac OS, passez à la 8.6 ou supérieure.

• Ce code peut aussi survenir pour les possesseurs d'un Mac à base de microprocesseur 68040 (LC ou Performa 475 et 630, Quadra 700 ou 800, 840 AV, 900, 950, Apple Worksgroup serveur 95) qui essaient d'ouvrir un logiciel conçu pour un microprocesseur de type Power PC. Dans ce cas, pas de solution miracle, il faut utiliser une version inférieure du logiciel adaptée à votre Mac (ou une application ayant des fonctions équivalentes) si cela existe... ou changer votre Mac pour un Power Mac, iMac ou désormais eMac.

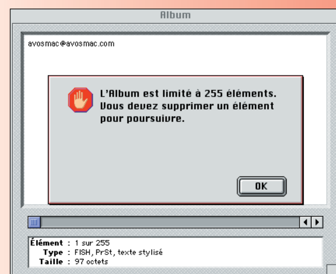
•Une variante de cette erreur s'affiche sous l'appellation « -192 au 18 ». Dans ce cas, c'est un fichier d'impression (en attente) qui est corrompu. Il vous faudra, dans l'ordre, redémarrer en appuyant constamment sur la barre d'espacement (pour faire afficher le gestionnaire d'extensions). Désactiver les deux extensions « gestion service d'impression » et « services Print Monitor ». Cliquer sur « continuer » pour poursuivre le démarrage. À partir de là, Print Monitor doit apparaître en affichant un message indiquant qu'un fichier de spool corrompu a été détecté. Choisissez alors de supprimer ce fichier. Enfin, redémarrez en réactivant les deux extensions "gestion service d'impression" et "services Print Monitor", le problème doit être résolu.

Lionel.





L'album



Jean Escaffre répond à la question de la capacité de l'Album (n°19, page 21) : L'album est limité à 255 pages. (Avec OS 9.2).

Anne à la barre

"Je viens d'acquérir un iBook M8598F/A, sous sytème 9.2 et X. Etant un peu déboussolée par le système X (et n'ayant pratiquement aucun logiciel sous cet environnement), je fonctionne essentiellement sous système 9. Or, après une dizaine de jours de fonctionnement impeccable, ma barre de menus a décidé d'un coup de se positionner au milieu de mon écran, mettant une barre fort disgracieuse au beau milieu de mes fenêtres. Impossible de la faire descendre à la souris. Existe-t-il une manoeuvre pour la remettre à sa place légitime, c'est-à-dire en bas de l'écran ?" réclame Anne Vétillard.

Fermez la barre pour n'avoir qu'un petit onglet gris à l'écran. Appuyez sur la touche Alt et, avec le curseur de la souris, déplacez-la barre en bas, en haut, à droite, à gauche, bref, où bon vous semble.

Pratique

Encore à table ?

« Lecteur d'A vos Mac depuis le premier numéro et de pratiquement toutes les publications sur le Mac, je lis depuis plusieurs mois que des utilisateurs ont toujours des problèmes avec « la table de fichiers incorrecte.. .». La solution est toute simple, il suffit de mettre un espace devant l'extension « SerialShimLib » et le problème est réglé ! Responsable technique pour un revendeur Apple, nous utilisons ce système depuis plusieurs mois en service après vente avec un résultat de 100%. »

Bruno Lanchard.

SALE TYPE

Fichier téléchargé inutilisable...

Il arrive parfois qu'un fichier téléchargé (exemple une archive au format .sea) ne soit pas exploitable. Le programme concerné (ici Stuffit d'Aladdin) refuse d'ouvrir le fichier.

Vous obtenez par contre -par exemple- un texte incompréhensible. L'erreur provient des type et créateur de votre document qui sont incorrects car détériorés lors du transfert. Dans ce cas, ni une reconstruction du bureau, ni une remise à zéro de la PRAM, ni SOS Disque ou DisWarrior, Norton... ne pourront faire quelque chose pour réparer cela.

La solution consiste à utiliser l'utilitaire ResEdit pour remettre en place le bon type et créateur du fichier. Avec l'option "Infos..." dans le menu "Fichier" et sur une copie des fichiers.

Exemple, pour un fichier au format .sea :

Type : APPL (en MAJUSCULES)

Créateur : aust (en minuscules) pour un fichier créé avec Stuffit

Créateur : ZIPE (en MAJUSCULES) pour un fichier créé avec ZipIt

Enregistrez le résultat. Votre fichier, ainsi réparé, devient exploitable. À noter, le format .sea n'est ici qu'un exemple, ce problème peut se produire avec d'autres formats de fichiers.

Lionel.

FACILE

Agenda et répertoire minimalistes

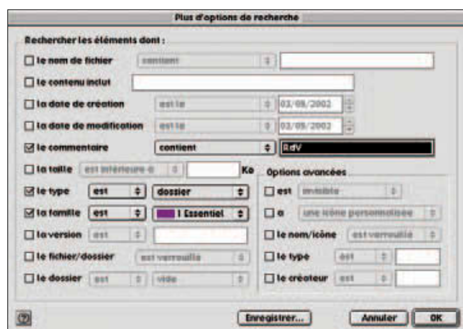
VOICI une bidouille pour réaliser un « Agenda » ainsi qu'un «Répertoire» avec rien ou presque...

Nous allons tout simplement utiliser des dossiers pour les créer et les utiliser.

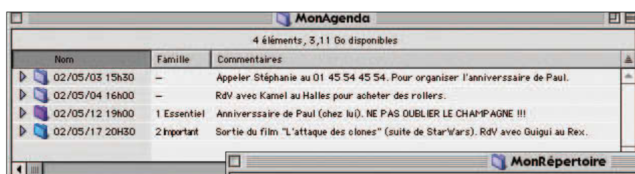
Commencez par créer un dossier sur le bureau qu'on nommera «MonAgenda». Ouvrez ce dossier et par le menu «Présentation» appliquez un affichage par liste.

Puis, par ce même menu, sélectionnez l'article « Options de présentation ». Dans le dialogue qui apparait cochez uniquement « Famille » et « Commentaires ». Enfin, pour une meilleure lisibilité, aggrandissez la colonne « Commentaires » afin qu'elle puisse afficher plus de texte.

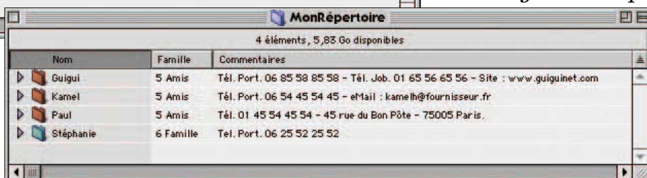
Il suffit maintenant de créer des dossier et, en faisant « pomme i » (lire les informations) changer le nom du dossier par une date de type AA/MM/JJ (années/mois/jours, cette présentation permet des tris plus cohérents) et les heures de type HHhMM (Heures h Minutes, une présentation de type HH:MM serait plus familière, mais les deux points ne sont pas utilisables pour nommer des éléments dans le Finder).



Sherlock permet d'effectuer des recherches.



Un agenda simple.



Un répertoire gratuit.



Sélectionnez uniquement Famille et Commentaires.

Voilà, il suffit de remplir la zone « Commentaires» avec les infos de vos rendez-vous, etc.

Pour le répertoire, la même technique, sauf que le nom des dossiers seront les noms de vos contacts et les commentaires serviront à rentrer les infos comme les numéros de téléphone, l'adresse, etc.

Cette astuce a pas mal d'avantages :

- Abscence d'application spécialisée
- Rapidité, accessibilité et facilité d'emploi
- Economique (gratuit :-) et ne prenant aucune place sur le disque
- Tris faciles et souples en utilisant les couleurs des familles
- Recherches rapides et faciles avec Sherlock
- Possibilité de créer des sous-groupes avec d'autres sous-dossiers
- Possiblilité de ranger des éléments concernant vos contacts à l'intérieur de leurs dossiers

Les inconvénients :

- Aucune confidentialité ni protection des infos
- Pas d'import/export des infos
- Pas d'automatismes (à moins de se lancer dans AppleScript)

Fredo.

GOUTTE UN PEU

Un bouton Aqua pour votre barre de navigation

La fois dernière, je vous avais expliqué la façon de concevoir des effets de textes en relief, ce qui va vous servir pour le tutorial de ce numéro, où nous allons voir comment concevoir un bouton au look Aqua toujours, avec GraphicConverter mais aussi, avec Apple Works.

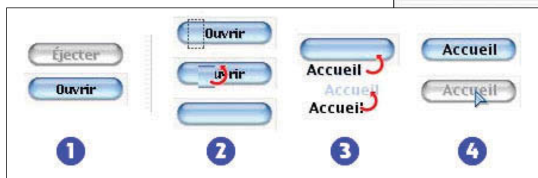
Pour commencer…

Faites une copie d'écran d'un bouton Aqua d'origine (1), tiré de l'interface graphique de MacOS X, si vous utilisez ce système ou bien encore, dans un des Schèmes de Kaléidoscope, nous allons le rendre vierge en masquant son texte.

Les étapes…

Sélectionnez et copiez la partie neutre (Pomme C) et collez celle-ci sur le texte d'origine (Pomme V), répétez l'opération jusqu'a recouvrir totalement ce dernier (2)… vous avez maintenant, un bouton tout neuf qui ne demande plus qu'à recevoir le texte de votre choix. Faites de même pour son petit frêre, celui qui servira pour l'effet rollover (4).

Servez-vous ensuite, de la technique des effets de textes en relief que nous avions étudiés la fois précédente et, positionnez votre texte sur chacun de vos boutons (3)



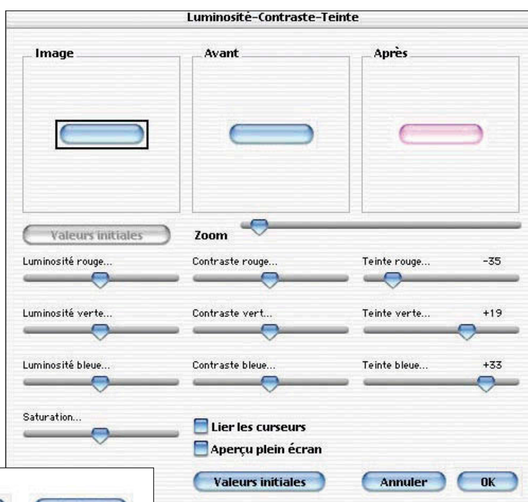
Piratez la goutte d'eau !

Petit Truc…

Pour changer la couleur de vos boutons en un seul clic de souris (5)… utilisez la palette «Luminosité-Saturation-Teinte» du menu «Image» de GraphicConverter et, combinez les curseurs de «Teinte» pour passer d'une couleur à l'autre jusqu'à obtenir celle que vous désirez.

La conclusion…

Utilisez cette technique, soit avec GraphicConverter, soit avec Apple Works et même avec les deux ; nous avons chacun, notre façon de travailler. A vous de voir ce qui vous convient le mieux. Il vous est aussi possible de l'utiliser pour n'importe quelle sorte de boutons, récupérés à droite et à gauche, pour vous fabriquer de superbes barres de navigation pour vos sites.



De nouvelles couleurs aqua.

Il ne vous reste plus qu'à écrire du code JavaScript pour faire fonctionner votre barre de navigation mais, cela fait partie d'un autre registre !

Thierry.
http://capsurcap.free.fr/

ALT LÀ

Un OS au démarrage

Sur les Mac récents, en maintenant appuyée la touche Option au démarrage, vous pouvez choisir sur quelle version de MAC OS (contenue sur tel support ou partition) vous allez démarrer. Plusieurs icônes apparaissent alors.

Celle de gauche permet visiblement de refaire un inventaire des Dossiers Systèmes, celle de droite de continuer le démarrage tel quel. Les icônes du milieu symbolisent les supports ou partitions avec les systèmes d'exploitations. Les icônes contenant un X symbolisent logiquement une version 10.X de Mac OS.

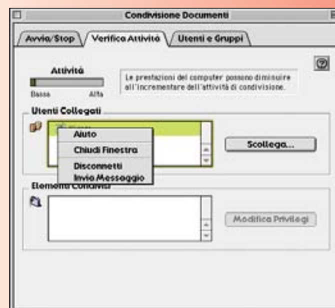


Vous n'avez plus qu'à faire votre choix.

Lionel.



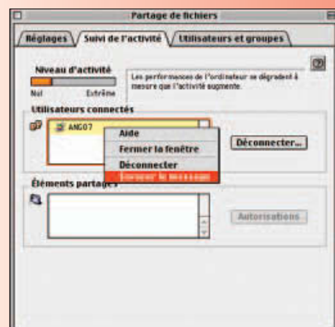
L'Italie a lu



Un lecteur italien nous a apporté une précision des plus utiles concernant la messagerie en réseau. Elle concerne en particulier les Mac reliés en réseau intranet et son propos fait référence à l'article « Un serveur de messagerie en réseau interne » (HS n°3, page 21).

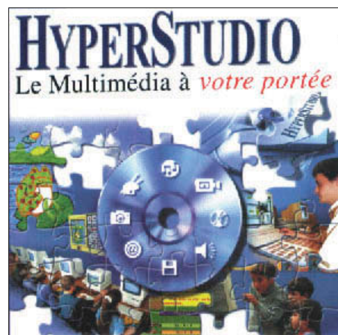
« Dans un réseau Ethernet Appletalk, il n y a pas besoin d'un serveur de messagerie. Dans la fenêtre de « Condivisione documenti » (excusez-moi, j'ai un système italien) on fait droit-click (oops ! Ctrl-click) sur le nom du serveur vers lequel on veut envoyer le message. Dans le menu contextuel, choisir ensuite l'option « envoyer message » et les jeux sont faits… gratuit et integré dans le système ! (Le menu n'est disponible qu'avec le système 9.1, pas avec le 8.6). »





Pratique

Sites HyperStudio / HyperLogo



Quelques sites consacrés à HyperStudio et à son basic HyperLogo (exemples de créations, aide, documentations...) :

Les productions mixtes de F. Servière :
http://Perso.wanadoo.fr/franc.serviere/HyperStudio/piles.htm

http://Perso.wanadoo.fr/franc.serviere/HyperStudio/configmac.htm

MacBruSoft :
http://www.macbrusoft.fr.st

Le groupe Français HyperStudio :
http://groups.yahoo.com/group/franco_hyperstudio/

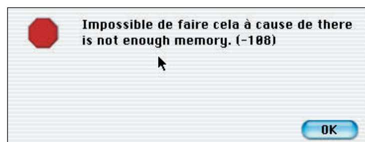
inscription gratuite avec :
franco_hyperstudio-subscribe@yahoogroups.com
IMPORTANT : attendre quelques heures d'être enregistré par le serveur puis questions / réponses sur le :

franco_hyperstudio@yahoogroups.com

L'éditeur (achat) :
http://www.vivendi-universal-interactive.fr/

Lionel.

Pour rire...



Il there pas très bien la langue celui là...

PROCÉDURE

Une fenêtre de dialogue avec entrée de données

Qu'est-ce qu'une procédure ? Nous ne savons pas. Lionel, si .

UNE procédure est un bloc. Sa structure en HyperLogo est du type :

```
TO NomDeProcédure
        commandes ou scripts
HyperLogo
end
```

Une procédure permet de rassembler des commandes ou scripts (combinaison de commandes dans une ligne) du langage HyperLogo. Pour utiliser / faire éxecuter cette procédure, il suffit de l'appeler (par son nom).

La procédure, très utile, ci-dessous permet d'obenir une fenêtre d'entrée de données (style commande «Ask» avec le langage HyperTalk d'HyperCard).

Cette entrée sécurisée est à toujours préférer à un détournement d'un champ de textes. Elle permet d'afficher une fenêtre de dialogue avec une question. La réponse est stockée dans une variable. Exemple :

```
To Demande
; ___________________
; —Dialogue entrée prénom —
; ___________________
 Setrwrect [-120 100 120 -32]
 Setrwprompt 'Tapez votre prénom :'
 Make «Réponse ReadWord
end
Demande
```

Il est, par exemple, possible de stocker cette procédure « A l'ouverture de la carte » (option disponible après avoir sélectionné « A propos de cette carte... » dans le menu « Objets »). Puis, par exemple dans un bouton, (rubrique HyperLogo), il suffira de placer le nom de la procédure (soit ici « Demande ») qui exécute la procédure du même nom.

Tapez votre prénom :



Voici à quoi sert une procédure.

Les coordonnées -120 100 120 -32 correspondent à la taille de la fenêtre créée avec la commande Setrwect. Les coordonnées «zéro» [0 0 0 0] sont au centre de la fenêtre.

La commande Setrwprompt permet de définir la phrase à afficher dans la fenêtre définie.

L'entrée au clavier est ici stockée dans la variable nommée Réponse (que l'on peut tout à fait appeler autrement; mais d'un seul bloc).

A vous de voir ce que vous désirez faire de la réponse :

Un test if :Réponse = Jean [commande]

Un affichage (commande Print)...

N'oubliez cependant jamais de tester si l'entrée est un nombre et si cette réponse sert à un calcul, de tester si ce nombre est bien -par exemple- supérieur à zéro ou non nul si une telle hypothèse fait planter votre création (ce qui fait toujours mauvais effet)... HyperStudien(ne)s, à vos claviers.

Lionel.

PÉDAGOGIE

Des piles de jeux



Amateurs de piles Hypercard, filez daredare sur le site où vous dégoterez une petite collection de piles ludiques.

http://o.thalgott.free.fr/

HYPERCARD PLAYER

Où trouver le lecteur ?

Où trouver le lecteur de carte HyperCard Player ? Ici :

http://download.info.apple.com/Apple_Support_Area/Apple_Software_Updates/English-North_American/Macintosh/Utilities/HyperCard



REVOLUTION

(Re)découvrez la facilité de créer VOS *logiciels*

Le logiciel Revolution est une autre manière de réaliser simplement ses propres applications.

REVOLUTION (www.runrev.com) est un environnement de programmation inspiré d'HyperCard abandonné par Apple. Il en reprend les caractéristiques principales, à savoir la simplicité, l'intégration et la puissance. Aucun outil de développement n'offre une telle polyvalence tout en restant d'approche aisée.

Au lancement de l'application, vous pouvez créer une pile (mainstack en anglais) divisée en cartes, sur lesquelles vous déposez des objets (boutons, textes, images, zones QuickTime). A chaque objet est associé un script, c'est-à-dire quelques lignes de programmation qui s'exécutent quand une action survient. Pour indiquer quand ils doivent s'exécuter, les scripts sont placés entre des balises « on » et « end » (début et fin) : on mouseup (clic), ou mousedoubleclick (double-clic), on idle (si rien ne se passe), on mouseenter (si la souris passe sur l'objet). Pour connaître les différents évènements liés à la souris, il suffit de taper le début de la ligne « on mouse… », et les propositions apparaissent en bas de la fenêtre de script. On peut bien sûr combiner les différents évènements dans un même objet (1).

Entre ces balises, vous n'avez plus qu'à taper quelques lignes correspondant à ce que vous voulez faire exécuter à l'objet. Vous pouvez utiliser des commandes (ask pour demander, answer pour répondre, go to pour changer de carte, quit pour quitter…), des éléments de structure (if…then pour la condition, repeat pour les boucles), des variables (zones de mémoire où vous stockez des informations comme une réponse d'utilisateur, un nombre à traiter, un texte à analyser). Sur l'exemple 2, vous pouvez voir un petit programme qui reprend les fonctions de base disponibles dans Revolution. Les parties en rouge sont des commentaires à votre intention. N'hésitez pas à essayer vous-même de recopier le programme (ou une partie si votre version de Revolution est limitée à 10 lignes).

Pour tout savoir en détail, n'oubliez pas le site de Revolution qui offre des astuces pour tous les niveaux, et l'aide en-ligne qui rappelle toutes les commandes disponibles ainsi que les fonctions de chaque objet.

J.-B. L.

```
Properties
Editing: button "New Button 2"   All Profiles
Script

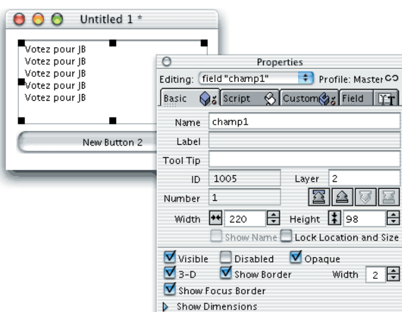
on mouseup
  answer "Bonjour, je vais vous poser deux questions" with "Ah ?"
  ask "Entrez votre age :" with "0"
  put it into SonAge -- recupere la reponse dans une variable
  ask "Entrez votre nom :"
  put it into SonNom -- recupere la reponse dans une autre variable

  if SonAge < 18 then -- condition à vérifier
    beep 1 -- emet 1 bip
    answer "Vous etes mineur, " & SonNom
  else -- sinon
    if SonAge < 23 then -- nouvelle condition à vérifier
      answer "Vous etes majeur, mais inéligible comme Président de la République"
      answer "Encore " & (23 - SonAge) & " années à attendre..."
    else
      answer "Vous êtes majeur, et vous pouvez être Président !"
      repeat 5 -- répeter 5 fois ce qui suit jusqu'à "end repeat"
        put ("Votez pour " & SonNom & return) after card field "champ1"
        -- la ligne ci-dessus écrit une phrase suivie d'un retour
        -- dans le champ créé sur la carte et nommé "Champ1"
        wait 10 ticks -- attendre 10/60è de seconde
      end repeat
    end if
  end if

end mouseup

Revert   Apply
```

Figure 2.



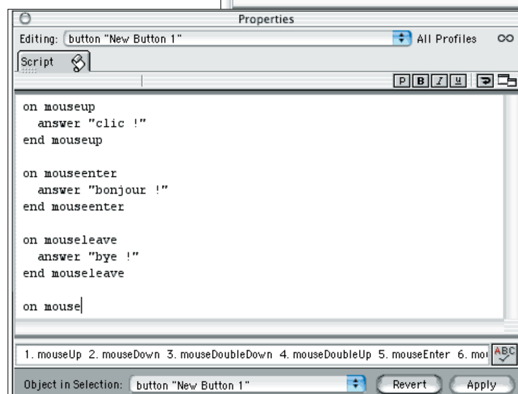


Figure 1.

Mais aussi…

Script plus vite

Pour accéder directement au script d'un objet sans cliquer ni passer par sa fenêtre de propriétés, il suffit de passer la souris dessus en appuyant sur les touches Pomme et Option.

Des images qui voyagent

N'oubliez pas, si vous importez des images dans votre application, de les enregistrer avant au format PNG, GIF ou JPEG. Non seulement ces formats sont supportés sur Windows ou Unix, mais surtout, ils sont beaucoup plus rapides à l'affichage que le format PICT, spécifique au Mac, et qui a un effet désastreux sur la vitesse d'exécution de vos applications sous MacOS X.

J.-B. L.

Bug d'Aqua ?

Un bug frappe Revolution (et d'autres applications) sous MacOS X : l'ombre des boutons devient parfois trop sombre, et cet état s'aggrave au fur et à mesure des clics.

Pour parer à cette faiblesse, insérez une commande « Lock Screen » immédiatement suivie d'une commande « Unlock screen », à la fin du script de votre bouton. L'exécution des deux lignes est rapide, et parfaitement efficace.



J.-B. L.

Plus Net

Des logiciels aux gogues !



Vite fait, le site Microchiot.com propose une liste de logiciels tout aussi utilisés qu'indispensables à télécharger tant pour Mac que pour les autres plateformes. Il y en a pour tous les goûts, des gratuits, des pas gratuits et puis des payants aussi. Bon d'accord, il n'y en a pas des tonnes.

www.microchiot.com

Une connexion de plus en plus rapide

Louis de Vandière propose pour MacOS 9 une solution intéressante pour une connexion plus rapide à internet.

Dans le Menu Pomme, créer un dossier "ouverture internet". Dans ce dossier mettre les alias correspondant au tableau de bord Remote Access et aux applications Internet Explorer et Outlook Express. Pour se connecter il suffira alors d'aller dans le Menu Pomme, de sélectionner le dossier "ouverture internet", de faire Pomme A pour tout sélectionner puis Pomme O pour tout ouvrir, puis Enter pour se connecter.

Nous ajouterons qu'un simple script dans le Menu Pomme est encore plus rapide :

```
tell application "internet
explorer"
activate
tell application "outlook
express"
activate
end tell
end tell
```

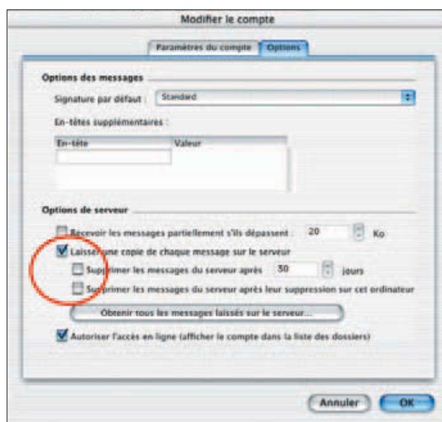
Il faut simplement paramétrer les options de Remote Access pour que la connexion soit automatique à l'ouverture d'une application TCP/IP.

SUR LE SERVEUR

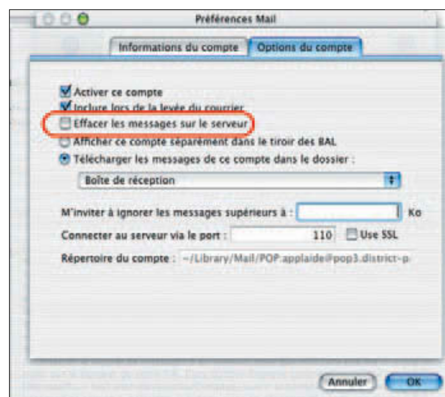
Petite séance de message

LORSQU'UNE de vos amies vous envoie un mail, ce message est d'abord stocké sur un disque dur chez votre fournisseur d'accès à internet (FAI). Lorsque vous êtes en forme, vous vous connectez chez ce fournisseur d'accès pour récupérer et lire vos messages. Par défaut, votre logiciel de messagerie efface du disque dur du fournisseur les messages au fur et à mesure où vous les rapatriez. Mais vous avez aussi la possibilité, dans les limites des capacités que vous a allouées votre FAI, de ne pas effacer ces messages. Imaginons que vous puissiez consulter vos mail à votre travail sur un vilain PC mais que vous souhaitiez les récupérer dans le Mac installé chez vous.

Il suffira de paramétrer le logiciel de messagerie du vilain PC pour qu'il n'efface pas les mails sur le serveur de votre FAI. Dans Outlook Express comme dans Entourage (Microsoft), il faut aller dans Outils/Comptes, ouvrir le compte de messagerie concerné et cliquer sur Options. Il suffira alors de cocher " Laisser une copie de chaque message ". Dans Mail (Apple), allez dans Préférences/Modifier le compte puis Options du compte et cocher/décocher la case convenue.



Laissez une copie jusqu'à effacement.



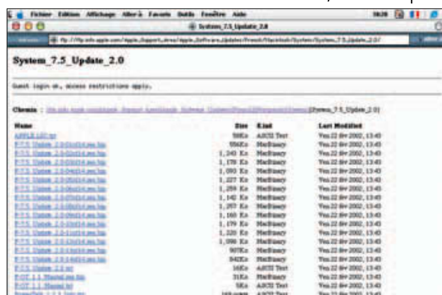
Dans Mail, l'option existe aussi.

RÉTROGRADE

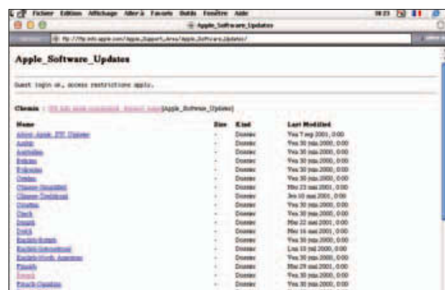
Un site ftp, comme Apple.com !

VOUS êtes encore l'heureux propriétaire d'un antique Apple II, mythique Newton ou autre Mac Plus, de vieux coucous increvables, et toujours en état de fonctionner. Vous recherchez de quoi les faire revivre. Accessible directement depuis votre navigateur web, allez donc faire une virée sur l'incontournable site ftp d'Apple, le logiciel qui leur redonnera vie s'y trouve très certainement. En effet, dans la partie " US " de la section " Support Area " on y trouve certaines versions du Système 7.5 ou du Système 6 en version complète et gratuite. Vous trouverez aussi sur ce site, toutes les mises à jour pour vos logiciels Apple.

Petit conseil : le serveur est généralement saturé lors de la sortie d'une mise à jour importante. Alors… évitez le ce jour-là !



MacOS 7.5 gratuit !



On y trouve beaucoup de logiciels.

Thierry Robbe.

ftp://ftp.info.apple.com

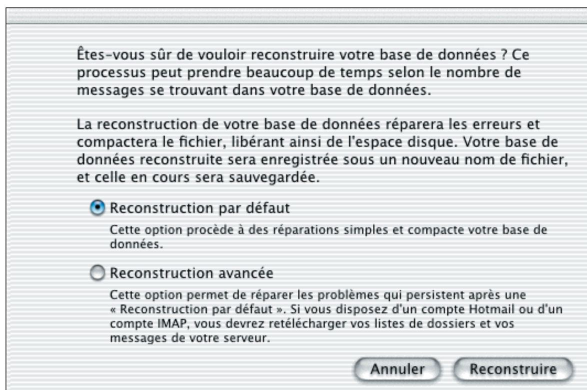
VIDER LA BOÎTE

Recompiler la messagerie

RODOLPHE a souhaité apporter une précision utile à propos de l'article " C'est quand on la chatouille que la messagerie ", paru dans le n°19 p.22.

On a beau effacer les messages de tous les dossiers, on s'aperçoit aisément que le dossier utilisateurs d'Office fait toujours le même poids. En effet, à cette étape, les messages et autres données, bien qu'irrécupérables, ne sont toujours pas effacés, et sont toujours contenus dans les fichiers de l'utilisateur Entourage. Le seul moyen de faire perdre du poids à ce dossier est de démarrer Entourage en maintenant la touche Alt enfoncée. Ceci a pour effet de lancer une procédure de recompilation des données de la base d'Entourage (ce qui peut prendre quelques minutes), à la fin de laquelle un message indique que de nouveaux fichiers ont été créés dans le dossier Microsoft Users, nommés "anciens messages" ou "old database" ou "anciens contacts", etc. Il ne reste plus ensuite qu'a mettre ces fichiers à la corbeille puis la vider, ouf ! C'est fastidieux mais indispensable quand on gère de nombreux messages, car le dossier Microsoft users a tendance à prendre vite de l'embompoint.

Rodolphe Brissaud.



Si vous avez le temps, recompilez la boîte.



Mais il ne faut pas être trop pressé.



A la corbeille.

TEL ET COMME

Téléphoner via internet

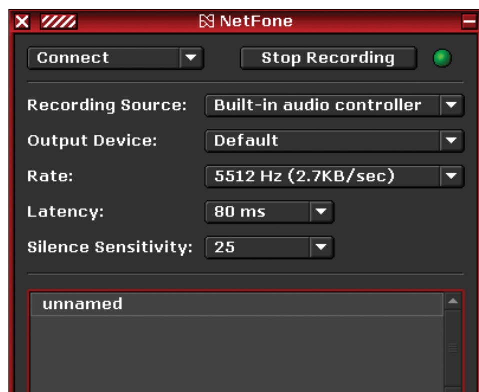
TÉLÉPHONER à l'autre bout de la planète en ne payant que le coût ridicule de son forfait internet, izatize possibaule ?

Oui, c'est tout à fait possible mais ça n'est tout de même pas aussi pratique que le téléphone classique. Et la qualité d'écoute est franchement perfectible. Ceci dit, le système Netfone fonctionne.

Il faut que vous le sachiez, lorsque vous vous connectez sur internet (ou sur un réseau intranet), votre ordinateur est identifié par une adresse IP du genre 193.254.126.52. On peut la connaître en ouvrant les préférences système/Réseau. C'est cette identification (qui change, hélas, à chacune de vos connexions) qu'il faut transmettre à votre interlocuteur pour qu'il puisse ensuite entrer cette donnée dans le logiciel Netfone, un shareware à 20 dollars distribué par Haxial, et vous parler via le microphone de l'ordinateur. Il va de soi que vous devez récupérer aussi son adresse IP pour pouvoir lui répondre de vive voix. Une liaison modem classique est insuffisante de même que nous n'avons pas obtenu de résultat correct en liaison Airport sur un intranet. Il est donc vivement conseillé de faire des tests avant de payer les 20 petits dollars d'acquisition de l'outil.

Ce logiciel fonctionne sous MacOS 9 comme sous MacOS X.

www.haxial.com/products/netfone/



Ce système fonctionne, mais la qualité est déplorable.



L'article qui fait URLer



Ca fait près de 25 ans (!) que j'utilise des Mac pour leur simplicité d'emploi et j'essaie de faire simple. Aussi ai-je été effrayé par votre article de mars (n°18) - sur 4 colonnes - " L'incroyable URL - un lanceur d'URL avec Applescript ". Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? Car il y a heureusement beaucoup plus simple pour arriver au même résultat, ça tient en 6 lignes et ça prend trois minutes. Voici comment :

1) ouvrez votre navigateur et entrez l'adresse de votre choix, par exemple "www.avosmac.com" . Lancez

2) à l'ouverture du site cliquez sur (favoris) "ajouter aux favoris".

3) ouvrez (fenêtre) "favoris" et faites glisser l'url "avosmac" sur le bureau

Il apparaît une icône à l'image de votre navigateur et intitulée " a vos Mac la revue url" (que vous pouvez modifier en "Avosmac"

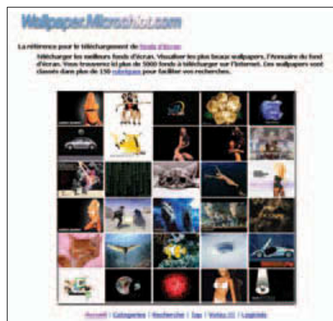
4) ultérieurement un double-clic sur cette icône aura pour effet de lancer votre navigateur et d'ouvrir votre site préféré.

Vous pouvez peaufiner. Si c'est la troisième page d'un site qui vous intéresse (par exemple la rubrique "portefeuille" dans le site de votre banque), faites "ajouter aux favoris" seulement quand cette page sera ouverte. Si vous voulez économiser un clic, glisser l'icône sur le lanceur ou dans le menu pomme.

Roger Prost.

Plus Net

Transfert de fond



Nous savons combien vous appréciez les jolis fonds d'écran. En voici une grande collection à cette adresse : http://wallpaper.microchiot.com /fonds_ecran/

Des voitures, des filles, des animaux, des célébrités, des ordinateurs, des gars, des paysages, etc. A vous de faire votre marché. C'est gratuit.

Des sites à la carte



Si vous souhaitez rechercher quoi que ce soit sur internet, sans doute savez-vous que le site www.google.fr est ce qui se fait de mieux. Ceci dit, pour sortir des sentiers battus, allez donc effectuer une recherche sur le site www.kartoo.com/fr qui a la curieuse faculté de présenter les résultats sous forme de carte ! C'est étonnant et parfois très utile car d'un coup d'oeil, on repère des liens insolites. A tester.

Mactopia.fr



Mactopia, le site Microsoft tout entier dédié au Macintosh est désormais disponible en langue française. Qu'on se le dise.

www.microsoft.com/france /mac/default.asp

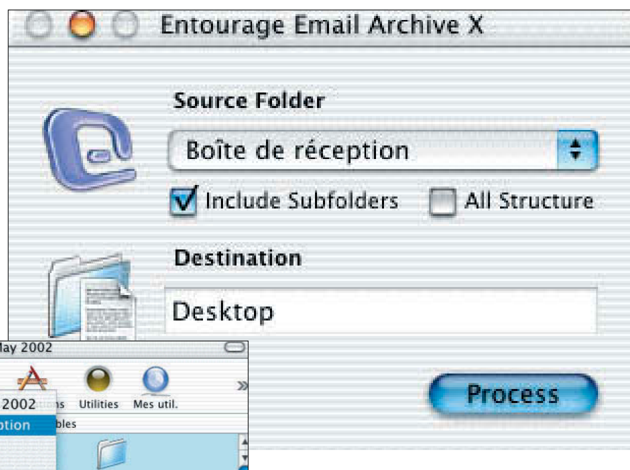
LONG COURRIER

Archiver ses mails

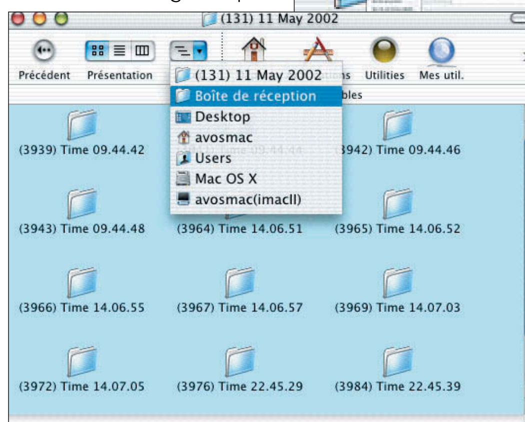
Il est possible d'exporter le contenu d'un mail et des solutions automatiques sont disponibles pour cela.

DANS Entourage, le logiciel payant de messagerie de Microsoft, il est possible de sauvegarder chaque message au format « message électronique » ou au format « texte ». Dans le premier cas, le message pourra être rouvert avec n'importe quelle version d'Entourage, y compris celle tournant sous un PC. Dans le second cas, le message sera ouvert avec n'importe quel éditeur de texte, même le plus spartiate. Il existe un logiciel pour automatiser l'opération : Entourage Email Archive X. Il réalise l'opération de sauvegarde de chaque message au format texte en les rangeant par dossier. Il est hélas payant (15 dollars pour la version Outlook, 20 dollars pour la version Entourage) et la version de démonstration est limitée à l'archivage de 15 messages. Les astucieux réussiront sans doute à réaliser la même opération gratuitement en utilisant les fonctions de l'éditeur de script.

www.softhing.com



Il suffit de choisir la destination des archives mail.



Les mails seront archivés avec minutie.

NAVIGATEUR

OmniWeb : une solide alternative

PLUSIEURS lecteurs nous vantent les mérites du navigateur OmniWeb d'Omnigroup. La communauté Mac étant, à la base, plutôt rétive à utiliser les productions de Micro$oft éditeur de l'incontestable et excellent Internet Explorer, le navigateur Omniweb vaut-il le coup ? S'il présente encore quelques difficultés en matière de compatibilité avec certains plugins spécifiques à Internet Explorer, force est de reconnaître que ce produit a très nettement évolué depuis son apparition sous MacOS X, en bien. Le logiciel se lance beaucoup plus vite. OmniWeb s'avère aussi plutôt rapide pour charger les pages web mais il lui manque encore nombre de fonctionnalités qui lui permettent de faire oublier tout à fait l'omniprésent Internet Explorer. Dommage même si OmniWeb reste une très solide alternative pour naviguer sur le réseau sans être lié à Bill Gates.



www.omnigroup.com/

ARCHÉOLOGIE

Les aventuriers du web perdu



« Ça ne vous rappelle rien ? »



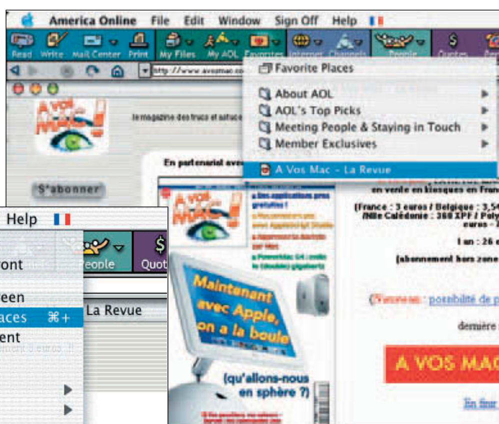
N'AVEZ-VOUS jamais rêvé de retrouver le web tel qu'il était il y a 1, 2, ou même 5 ans ? C'est ce que propose le magnifique site web.archive.org, grâce à son moteur Wayback Machine. Alors n'hésitez plus, entrez dans la De Lorean, trouvez une valise de plutonium et c'est parti pour le passé ! Il vous suffit d'entrer l'adresse du site que vous souhaitez visiter, et la Wayback Machine vous propose une série de dates auxquelles le site en question a été archivé. Cliquez et hop! le site apparaît. Vous pouvez même cliquer sur les liens !

J.-B. L.

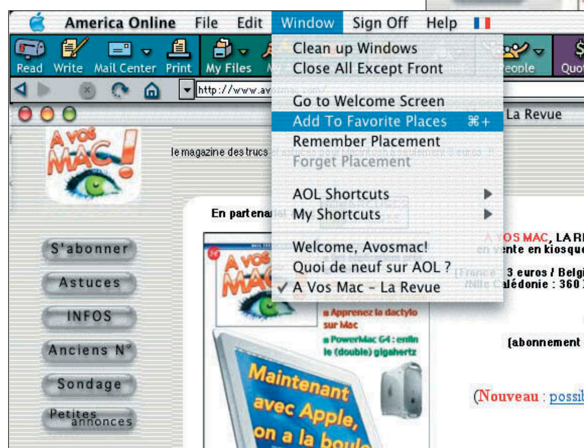
GARDEZ L'ADRESSE

AOL est ma place favorite

COMMENT conserver en réserve les adresses des sites internet que l'on préfère lorsqu'on utilise le navigateur AOL (en réalité Internet Explorer habillé par les bons soins des gens d'AOL) ? Lorsque vous êtes connecté au site de votre choix, il suffit de dérouler le menu Fenêtre (Window) et de choisir Ajouter aux favoris (Add to favorite places). Par la suite, lorsque vous souhaiterez revenir à cette adresse, il suffira de cliquer sur l'icône des Favoris dans la barre des outils AOL.



Déroulez les favoris pour retrouver l'adresse.



Enregistrez l'adresse du site web que vous voulez conserver.

FORCEPS

Mauvais signes

J'AI acheté votre revue que j'apprécie. J'ai voulu télécharger le logiciel Concorder que vous citez à la page 24 du n°18 et j'obtiens sur mon Mac, systeme 8.1 et Netscape 4.75, des signes cabalistiques dans Netscape. Comment avez vous réussi à télécharger ce logiciel ?», demande Patrick Cornille.

Lorsque cette situation arrive, il faut arrêter le téléchargement, revenir à la page contenant le lien de téléchargement et, au moment de cliquer dessus, appuyer en même temps sur la touche Alt du clavier pour forcer son téléchargement sans ce désagrément.



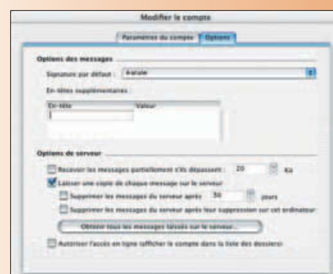
Un CD à jeter par les fenêtres



Le Crédit Agricole fait grand cas de son nouveau service d'accès internet Cario.fr. Que trouve-t-on donc de si intéressant sur le CD de connexion qui puisse emballer un utilisateur de Macintosh ? Rien. Absolument rien. Passez votre chemin, la banque verte n'est compatible qu'avec les fenêtres.

Comment l'état gère-je ?

J.-C. Long demande : « Comment dans Microsoft Entourage peut on gérer «état en ligne» comme dans Outlook Express ? C'est-à-dire, comment laisser sur le serveur du fournisseur d'accès certains mails ou les effacer à la prochaine connexion, car je consulte sur Mac OS9 au travail et sur MacOS X à la maison. Cela pose des problèmes lorsque j'ai des messages pour le boulot que je ne peux plus récupérer. » Allez dans Outils/Comptes puis cliquez sur le nom du compte concerné pour en ouvrir et modifier les paramètres. Cliquez sur l'onglet Options et cochez les cases qui conviennent à votre utilisation dans la partie basse de la fenêtre, "Laisser une copie de chaque message sur le serveur" dans votre cas.



Pratique

Dactylo, encore et toujours



Pour compléter nos articles sur la dactylo (n°17 et n° 20), Bernard Talias du Club Hyperpomme de Paris nous écrit :

Voici des logiciels plus modernes pour le Mac :

a) "Dactylo + : le clavier par la pratique" chez Génération 5.

Un cédérom Mac/PC : images fixes, son, animations graphiques et livret de 8 pages.

Pour améliorer sa vitesse de frappe, ce cédérom propose des leçons avec une progression étudiée (correspondance entre les doigts et les touches), des activités variées d'apprentissage, des bilans détaillés, des options : pour adapter le programme à ses capacités, réglage de la vitesse et du rythme...

Environ 30 euros chez :

www.generation5.fr (rubrique Vie pratique)

Je l'ai testé, agréable et sympa. Claviers Français, belge, suisse et canadien au choix.

b) TapTouche est un produit canadien : www.taptouche.com/

Bernard Talias, Club Hyperpomme Paris.

Ragtime s'entend bien avec Word

Ragtime (dont une version gratuite est disponible pour Mac OS 9 et Windows) importe sans barguigner les fichiers créés avec Microsoft Word (par Fichier/Importer), et, dans l'autre sens, produit directement des fichiers lisibles par Word (Fichier/Exporter au format MS Word 6/95).

D.Gerbaud.

PAGES DE LECTURE

Trois logiciels de reconna... de...

Les logiciels de reconnaissance de caractères savent traduire une page d'écriture et transférer le contenu vers un traitement de texte.



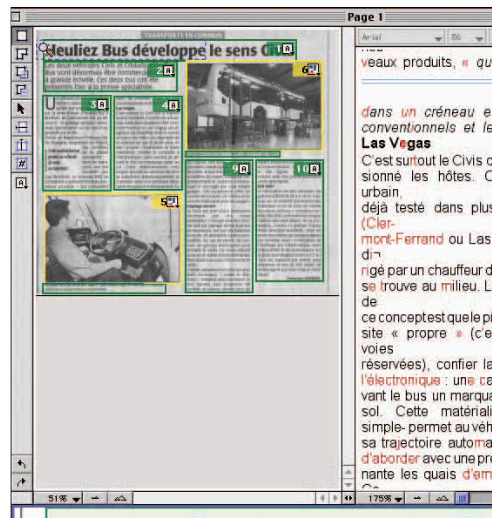
Le travail réalisé par ReadIris ci-dessus et par FineReader ci-dessous.

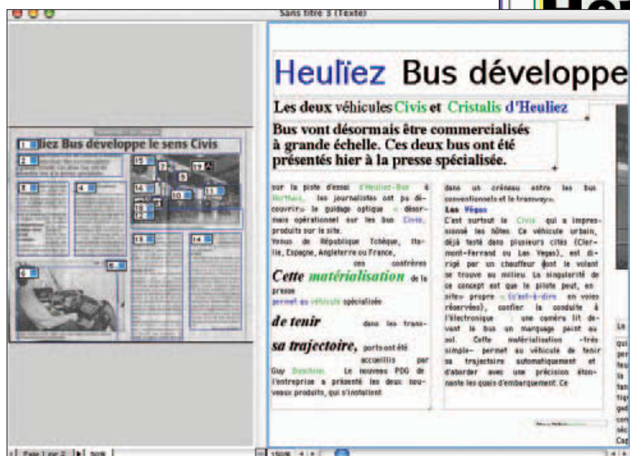
QUELLE solution adopter pour transformer un article ou tout autre document imprimé en données alphanumériques exploitables directement dans un logiciel de traitement de texte ? En clair, quelle solution de reconnaissance optique de caractère (OCR) utiliser pour scanner un document imprimé et le convertir en document AppleWorks ou Word ?

Il existe plusieurs applications sous MacOS 9 et MacOS X dont certaines livrées avec les scanners.

Parmi les logiciels disponibles, citons ReadIris, Omnipage et FineReader. A noter que ces logiciels peuvent interpréter une image numérique directement sans passer par un scanner, à condition qu'elle soit en haute résolution, ces applications ne faisant pas de miracles. Vous pouvez donc exploiter une image d'un article qu'un ami vous aurait transmis par mail.

Fine Reader Pro 5 d'Abby Software présente





Omnipage reconnaît lui aussi le contenu et sait extraire le texte.

aissance
e caractères


Le scanner travaillera avec ces logiciels.

le gros inconvénient de ne pas (encore) être porté sous MacOS X. Il fonctionne néanmoins parfaitement dans l'environnement Classic de MacOS 9 et c'est déjà une première puisqu'il n'était jusqu'alors pas disponible sur Macintosh.

Son prix, 150 euros, le situe très en deçà des 700 euros d'Omnipage 10 (certes, Omnipage est aussi disponible en version 8 + mise à jour 10 pour 350 euros et en échange concurrentiel pour 160 euros). ReadIris coûte pour sa part 152 euros en ligne.

Pour l'article de presse que nous avions scanné au préalable, Omnipage et FineReader travaillent plutôt bien et, dans les deux cas, le texte est presque parfait. Ce n'est pas vraiment le cas de ReadIris qui multiplie les erreurs de reconnaissance du texte. Le plus d'Omnipage est qu'il propose une présentation quasi identique à l'original et qu'il interprétète mieux la relance de l'article qui pose des gros soucis à FineReader. ReadIris se contente d'exporter le texte vers le logiciel prédéterminé (AppleWorks dans l'exemple).

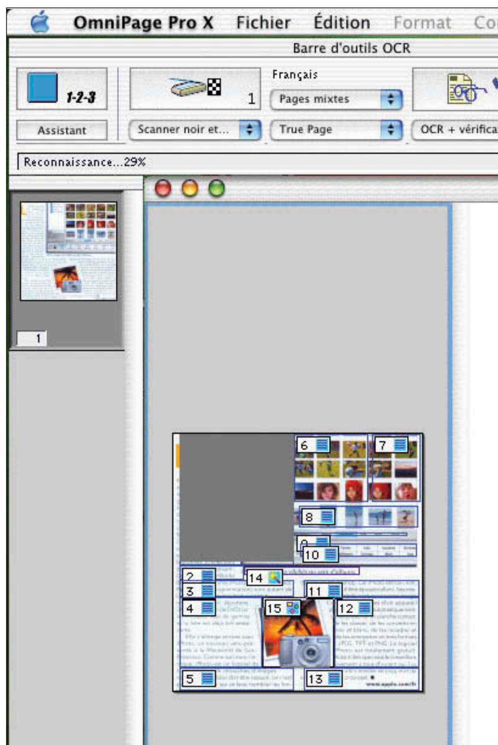
A contrario, les images sont particulièrement mal intégrées au projet Omnipage, voire pas interprétées du tout alors que FineReader est remarquable en la matière. Les légendes sont parfaites avec FineReader, mauvaises avec Omnipage.



Un bon produit pour Mac.

En raison de son tarif plus attractif, et même si la version MacOS X n'est pas disponible, notre cœur penche vers FineReader. Nous aimons bien OmniPage et n'avons pas été séduit par ReadIris (qui fonctionne aussi sous MacOS X).

Omnipage : www.scansoft.com
FineReader : www.abbyy.com
ReadIris : www.iriskink.com



Omnipage 10, disponible sur MacOS X, mais cher.



Info et astuce Eye Candy 4000



Souvenez-vous du petit article paru en page 4 du numéro 16, où il était question du complément photoshop : Eye Candy 3.02, distribuée gratuitement par Softline !

Si cette version ne vous suffit pas, utilisez donc la suivante pour pas un rond ! En effet, il est possible de se dégotter à l'œil, une version de Eye Candy 4000 Le , (85 euros chez Softline). Cette version est fournie dans le dossier : > Configuration > Xtras de la démonstration limitée à 30 jours de Macromedia FireWorks 4.0 que l'on trouve maintenant, sur beaucoup de CD-Rom.

Encore mieux : Astuce pour se bidouiller une version complète !

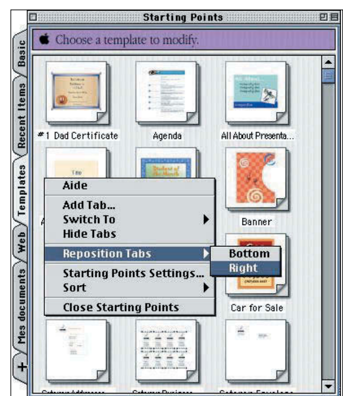
Si cette autre version ne vous suffit toujours pas, allez donc télécharger une version dévaluation de l'œil en sucre 4 à l'adresse suivante : http://www.alienskin.com et, procédez comme suit :

Puisque dans le premier des cas, vous vous retrouvez en présence d'une version allégée, transformez la tout simplement en version complète, en remplaçant les dossiers contenant les fonctions de la version LE par ceux de la complète ; Il vous faut ensuite, bidouiller dans les ressources avec le grand ResEdit, pour y copier coller quelques de ces ressources… je ne dis rien de plus sur le sujet car je suis persuadé que vous trouverez facilement ! Ainsi, vous voilà maintenant avec un Œil en sucre 4000 à l'œil des plus complets et des plus fonctionnels et performant !

Thierry.

Pratique

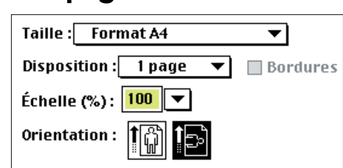
Ça ne sert à rien, mais...



Dans AppleWorks, vous pouvez choisir l'emplacement des onglets de la fenêtre qui apparaît au lancement. Il suffit de faire un contrôle-clic sur la fenêtre en question, puis de choisir l'emplacement (en bas, à droite ou à gauche), au besoin en anglais !

J.-B. L.

Nombres et attributs des pages...



Avec ClarisWorks / AppleWorks, en mode dessin vectoriel, beaucoup pensent qu'il est uniquement possible de travailler sur une seule page. C'est faux. Pour créer plusieurs pages (aussi bien en largeur qu'en hauteur), il suffit de choisir l'option « Document... » du menu « Format ». Dans la fenêtre, il n'y a plus qu'à indiquer le nombre souhaité.

Profitons-en pour rappeler qu'il est aussi tout à fait possible de choisir l'orientation (portrait ou paysage), l'échelle (en pourcentage) ou le format (A4, enveloppe numéro 10...) de chaque page. Pour cela, c'est l'option « Format d'impression... » du menu « Fichier » qu'il faut utiliser.

Lionel.

CODE-POSTAL

Pan dans le mille

Michel s'en va vous dire comment mettre les chiffres en bonne place sur les enveloppes à localisation du code postal.

En préparant une image d'enveloppe qui servira une fois pour toutes. Voici comment procéder :

1- Sur les bords haut et gauche d'une enveloppe, tracer deux traits correspondant à la marge du document (celle définie par le menu format/document/marge), par exemple 3,5 mm.

2- Faire au scanner une image Pict de cette enveloppe à l'échelle 1, en position photocopie et contraste maximum pour faire ressortir les repères des cadres. Aligner les bords supérieur et gauche du balayage scanner sur les traits tracés sur l'enveloppe (figure 1).

3- Ouvrir une page AppleWorks vectorielle avec le format d'impression réglé pour l'enveloppe. Y importer cette image en faisant coïncider les bords supérieur et gauche de l'image et de la page (avec le menu Cotes/Options).

4- Tracer par dessus dans la page (outil A) un cadre pour contenir l'adresse du destinataire.

La partie la plus délicate est le choix de la grandeur et de l'espacement des chiffres du code postal pour leur adaptation aux repères. Les taper au-dessus de ceux-ci facilite l'opération car ensuite il suffira de faire glisser le cadre de l'adresse sur l'image de l'enveloppe (surtout pas l'inverse !) pour les mettre en bonne place (figure 2). Tant que vous y êtes, un autre cadre texte pour l'expéditeur. Sauvegarder le document, il resservira.

5- Impression de l'enveloppe : sélectionner l'image du fond pour l'effacer (menu édition) et lancer l'impression (figure 3).

Le document resservira pour d'autres adresses en prenant soin de modifier en particulier le code postal, chiffre par chiffre, pour conserver le réglage. Ouf, c'est plus long à écrire qu'à faire !

Michel Destrade.

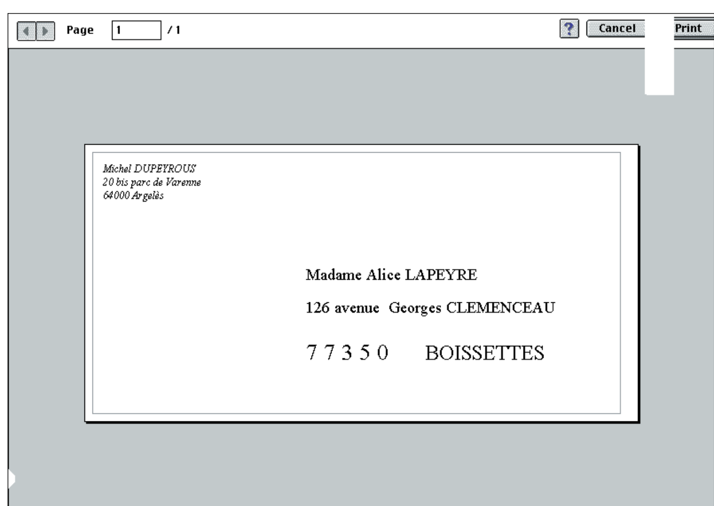


Figure 1.

Figure 2.

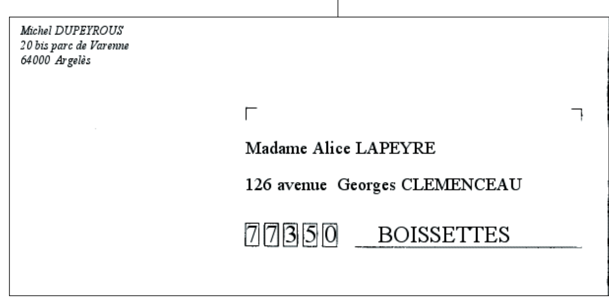


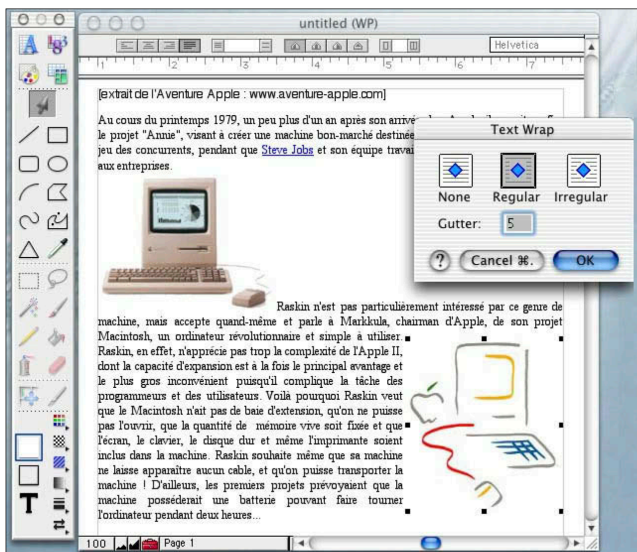
Figure 3.

SUR MESURES

Habillez vos images

AppleWorks offre des fonctions de mise en page bien agréables…

VOUS avez sûrement déjà été tenté d'inclure dans vos pages tapées sous AppleWorks (l'ancien ClarisWorks) des images pour illustrer vos propos. Vous avez trouvé la solution du Pomme-V (coller) après avoir copié l'image dans un autre document, et le menu « Importer » ou « Insérer » qui a le même effet. Mais le résultat ne vous plaît pas car l'image s'insère à la suite du texte, comme un gros caractère, ce qui n'est pas très joli, même en début de ligne.



Même AppleWorks sait travailler proprement.

Le problème est simple : en insérant l'image directement dans le texte, vous obligez AppleWorks à traiter avec l'image directement dans sa mise en page, ce qui lui interdit toute fantaisie. Alors suivez cette technique pour faire des mises en page plus intéressantes. Il faut tout d'abord faire apparaître, si ce n'est déjà fait, les outils d'AppleWorks (en cliquant sur l'icône de trousse à outil en bas de la fenêtre de texte).

Puis choisissez l'outil flèche avant de coller ou d'importer l'image. Vous voyez qu'elle se place sur le texte : elle le recouvre. C'est déjà une bonne chose : l'image ne fait plus partie du texte lui-même.

La dernière étape est l'habillage de l'image, au moyen du menu « Habillage » (Text Wrap en anglais). Choisissez le mode qui vous convient (justifié dans le cas d'une image bitmap, non justifié dans le cas d'une image importée du module de dessin vectoriel). La gouttière correspond à la marge laissée autour de l'image : réglez-la sur quelques pixels, pour plus de confort visuel.

J.-B. L.

FORMAT TACHE

L'A4 de plus en plus compact

ANDRÉ Joly est déçu : "Je viens d'acquérir un Power G4 (800) et (pour être plus à l'aise pour travailler) un écran plat de 17". J'ai installé Appleworks 6 et à ma grande surprise, une feuille de traitement de texte (ou de vectoriel) ne fait sur l'écran qu'environ 90% de la taille normale (contrairement à l'iMac sur lequel une page 21X29,7 fait bien 21X29,7). Pour avoir une taille normale, il faut zoomer à 107% mais alors les caractères sont déformés ! C'est très décevant car il est impossible de travailler correctement (mise en page, habillage...). L'assistance téléphonique d'Apple prétend que c'est normal ! Ce que je ne peux pas croire car je pense que de plus en plus de rédactions vont s'orienter vers ce genre de matériel (superbe au demeurant) et qu'on ne peut imaginer un recul technique par rapport au iMac avec Claris. Y a-t-il une solution ?"



Ajustez au poil près !

Nous n'en connaissons pas. De notre côté, sur l'iMac à écran plat de 17 pouces, nous avons calculé qu'il fallait zoomer à 119 % pour obtenir une page de 21 cm de large lorsque la résolution du moniteur est calée sur 1024x768 pixels. Un script qu'il suffira de lancer à l'ouverture d'une page devrait résoudre votre souci. En revanche, nous n'avons pas noté de "déformation de caractères". En outre, si vous modifiez la résolution du moniteur de votre iMac, la taille est modifiée et il faut user alors du zoom.

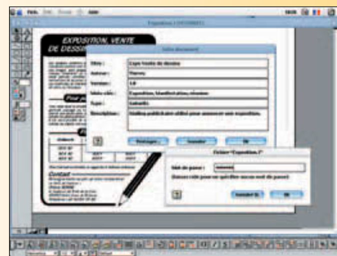


En bref

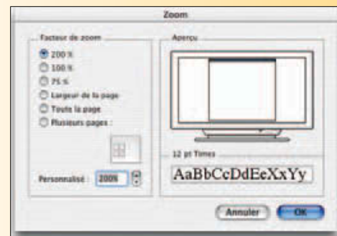
On ne se dispense pas de commentaires

Il est parfois utile, si l'on à de nombreux documents Apple Works à cataloguer et classer, d'utiliser les commentaires cachés de ces derniers, pour en faciliter la recherche… pour ce faire, choisissez Infos document… du menu Fichier puis, renseignez les champs du questionnaire.

T. Robbe.



Visuellement plus gros



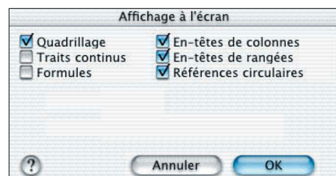
Si dans ClarisWorks / AppleWorks, pour modifier visuellement l'échelle d'affichage d'un document (agrandissement ou réduction), on se sert des petits pictogrammes en bas à gauche de la fenêtre, la méthode -plus longue- n'est pas la même avec Word.

Dans cette application, il faut utiliser l'option "Zoom" du menu "Affichage". Une fenêtre apparaît alors (voir illustration); vous pouvez alors faire votre choix (en pourcentage). Précisons que dans le cas d'un zoom sur votre moniteur (écran), la taille et le contenu du document imprimé ne sont pas modifiés.

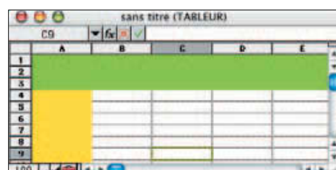
Lionel.

Pratique

Prise d'entêtes



Comment éliminer dans une feuille de calculs AppleWorks les entêtes grises de colonnes (identifiées par une lettre de l'alphabet) et de rangées (identifiées par un nombre) ? Ouvrir le menu Options/Afficher. Il suffit alors de cocher ou de décocher les éléments indésirables.



Vos bêtises ont un précédent



Il arrive parfois que vous fassiez des bêtises ; comme par exemple, couper le mauvais paragraphe d'un texte ou encore, de ne pas copier coller le bon élément de mise en page. Seulement voilà, au moment où vous vous en rendez compte, il est trop tard car la fonction Annulée ne vous permet pas de faire demi-tour, puisque vous avez effectué d'autres opérations entre-temps.

Comme vous le savez, en informatique il n'y a pas de problèmes mais, que des solutions !… Choisissez donc : Version précédente du menu Fichier, et vous retrouverez votre document dans l'état où il était lors de sa dernière sauvegarde, quand vous l'avez ouvert.

Cette astuce peut être pratiquée sur bon nombre de programmes, autres qu'AppleWorks.

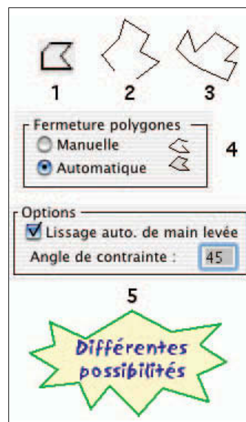
T. Robbe.
(capsurcap.free.fr)

PENTAGONE

Ouvert ou fermé

Voici quelques trucs pour dessiner de jolis polygones.

DANS les modes dessins (aussi bien bitmap que vectoriel) de l'intégré ClarisWorks / AppleWorks, il existe l'outil Polygone irrégulier (figure 1). Il est possible, avec cet outil, de créer deux types de formes : des polygones ouverts (figure 2) ou des polygones fermés (figure 3).



Pour tracer un polygone fermé, il suffit -après plusieurs clics-, lors de son dernier trait de rejoindre à peu près le point du début (et le polygone se ferme tout seul). Pour tracer un polygone ouvert, il suffit de double cliquer quand on considère que le dernier trait du polygone est tracé. Autre possibilité, dans le menu "Édition" ou "AppleWorks" selon la version du logiciel, choisir l'option "Préférences". Puis, à partir de ce choix, toujours selon la version, choisir "Générales..." puis "Graphismes" ou "Type dessin". Une fenêtre apparaît alors, avec les deux options de fermeture des polygones (figure 4) : manuelle (avec laquelle on peut obtenir des polygones ouverts) ou automatique (polygones fermés).

Dernière chose, si vous souhaitez obtenir un angle précis entre deux lignes du polygone, appuyez -constamment- lors du tracé sur la touche "Majuscules ponctuelles" : par défaut, vous obtiendrez un trait horizontal, vertical ou un angle à 45 degrés. Cet "angle de contrainte" est personnalisable (figure 5) dans la fenêtre obtenue, ci-dessus, par l'option "Préférences" (il est même visiblement possible d'obtenir, avec la souris, des 'multiples' de la valeur choisie). Une fois la forme voulue créée, il est bien sûr possible de la sélectionner avec l'outil Pointeur et d'appliquer à ce bloc graphique toutes les options de personnalisations traditionnelles (épaisseur, couleur du contour et de l'intérieur...).

Lionel.

ENCRE SYMPATHIQUE

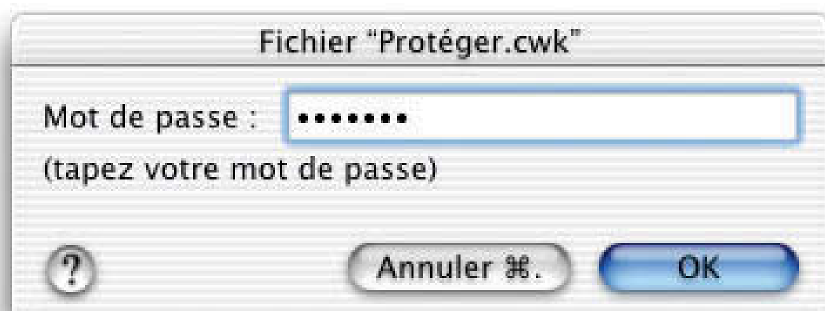
Protéger un document

VOUS désirez empêcher que votre famille, des ami(e)s, des employé(e)s... consultent un document Clarisworks / Appleworks : une option du logiciel le permet. Dans le menu "Fichier", sélectionnez l'option "Infos documents..." (jusqu'à la version 5) ou "Attributs" (depuis la version 6 du logiciel). Dans la fenêtre qui apparaît, en bas à gauche, se trouve un bouton nommé "Protéger...".

Un clic sur ce bouton fait surgir une autre fenêtre demandant un mot de passe puis une confirmation de celui-ci. Attention au strict respect des majuscules / minuscules car une seule différence est considérée par l'application comme un mot de passe différent. Après deux clics sur OK pour quitter / valider les deux fenêtres, vous n'avez plus qu'à enregistrer votre document pour qu'il tienne compte de cette protection.

Désormais, le mot de passe est demandé lors de chaque ouverture du document. Vous pouvez modifier ou supprimer (mot de passe = aucun caractère) un mot de passe. Reste, pour vous même, à ne pas oublier le précieux sésame...

Lionel.



Même les documents peuvent être protégés par mot de passe.

Courrier

S'il était moins cher…

A juste raison, l'auteur du logiciel Alistel présenté dans le n°20, donne quelques précision sur le montant à verser pour utiliser cet excellent émulateur minitel.

"J'ai lu votre papier sur AliStel dans " A Vos Mac ". Juste un petit commentaire au sujet du côté "onéreux" de la chose : AliStel est un logiciel franco-français. Cela veux d'abord dire que sur les 45 euros de la licence, il convient de déduire 19,6 % de TVA, puis - sur ce qui reste - environ 50 % de charges sociales (je crois que c'est 53 % en fait). Il reste donc environ 18 euros, sur lesquels il est encore nécessaire de prélever les frais "normaux" (outils de développement, téléphone, etc.).

Le second inconvénient du côté franco-français est que le marché est plutôt restreint, surtout pour un soft "Mac only" ; pas question de vendre des millions de licences. Si l'on veut résumer la situation, on peut dire que si AliStel était moins cher, il n'existerait plus. Jean-Luc "

Sur la ligne il aligne…

Fidèle lecteur d'" A Vos Mac " depuis, le début j'apprécie tout particulièrement la nouvelle mouture. Je découvre toujours des trucs et autres combines très utiles pour moi qui suis parfois un peu perplexe devant ma bécane peu coopérante.

Dans le numéro de juin, j'aimerais vous indiquer quelques erreurs dans la note « styles, exposants et indices », page 20. Une petite leçon d'orthotypographie :

– « Mme » s'abrège bien «M + me» mais avec «me» sur la ligne et non en exposant.

– les siècles s'écrivent en chiffres romains (en petites capitales, si on en dispose) avec exposant «e» et non «ème» ou «ième».

Ouvrages de références :

– Mémento typographique, Ch. Gourion, Éditions du cercle de la Librairie.

– Code typographique, Fédération C. G. C. de la Communication.

– Publications du Centre de Formation des Journalistes.

M. H. Dufour.

C'est vous qui le dites…

Si le Conseil d'administration l'autorise…

Un enseignant breton nous a transmis son point de vue au sujet du " photocopillage " évoqué dans le n°20, page 14. Instructif.

" Je viens d'acheter votre revue toujours aussi captivante. A propos de l'article "Un club de piratage" l'auteur de l'article a écrit "les bibliothèques municipales pratiquent déjà très largement le photocopillage, les enseignants aussi". Je conteste fermement cette désinformation. En effet ayant été dans un Conseil d'administration d'un lycée quimpérois (Chaptal), je précise que les établissements scolaires achètent tous les ans le droit de photocopier les ouvrages ("A Vos Mac" aussi pour ceux qui l'ont) qu'ils possèdent, ceci est soumis au vote du Conseil d'administration de l'établissement, et accepté ; ce droit représente l'équivalent de quelques euros par élève. Les photocopies sont donc faites en toute légalité. Si le club informatique et les bibliothèques payent aussi ce droit, où est le problème ? Il n'y a pas de piratage, l'article est un faux. "

Cet enseignant prend le bidouillage de son lycée pour argent comptant. S'il existe une sorte de "Sacem" pour les écrits, " A vos Mac " n'en voit en tout cas jamais la couleur. Soit, il existe une tolérance, mais, sauf démonstration contraire, elle n'ouvre aucun droit " légal ".

Continuez

J'ai lu avec intérêt vos lignes de "bon sens" concernant la publicité faite dans votre publication : il n'y a rien à ajouter. Comme vous le dites si bien, Mister Mac (Macway) nous aide à y voir plus clair dans les nouveautés proposées sur le marché et à comparer les prix de matériels proposés avec ceux de nos fournisseurs locaux. De plus, si elle nous permet d'éviter des hausses de tarifs d'abonnement et de rajouter des pages d'astuces, ce n'est que mieux . Continuez ! Pour un néophyte comme moi, qui découvre chaque jour un peu plus mon i-Mac, je trouve de nombreuses astuces ou autres réponses à mes problèmes. Avosmac mérite d'être connu et comptez sur moi pour la faire connaître.

X.de Reyniès de Châtel-Guyon.

Tout dans le salon…

" Au sujet de la lecture des MP3 sur DVD de salon abordé page 15 du n°18, j'ai acheté récemment dans un centre commercial Carrefour un lecteur DVD bas de gamme en promo (170 euros environ) de marque HILL-TECKS (?) qui lit très bien les MP3, y compris sur CD au format HFS et HFS+, avec apparition d'un player sur l'écran TV (genre iTunes avec une interface genre Windows). En plus des DVD (bien sûr), VCD, audioCD, etc. Il lit les CD-R et les RW, les formats 12cm, 8 cm et carte de visite. Et en plus il fait décodeur AC3, je ne sais pas ce que c'est mais ça a l'air bien aussi… Mais que reste-t-il au haut de gamme ? ", se demande J.-R. Boulay.

Pas sur la même longueur d'ondes

A Vos Mac ? Connais pas ! "*Sur Europe 1, il y a une excellente émission le dimanche "Europe.net". Dimanche 26 mai, les invités étaient des représentants d'Apple France. Quand un auditeur leur a demandé quelles revues existaient sur le Mac en France, ils n'ont cité que les deux mensuels les plus anciens. Vous pouvez lire la confirmation à l'adresse : http://www.europe1.fr/antenne/references/fiche_references.jsp?emission=309*

J'ai déposé un message à l'animateur Nicolas Robin pour ajouter votre excellent A Vos Mac."

Il est plutôt flatteur de penser qu'Apple ne nous cite pas volontairement puisque ses représentants en France n'ignorent évidemment pas l'existence du magazine pour y être abonnés mais aussi pour le recevoir en service gratuit. Ceci renforce et vous garantit notre totale indépendance. Alors merci à cet auditeur pour l'info et aux représentants d'Apple France (et Europe) de nous oublier.



Pratique

Jeux et Flash

À l'origine, le logiciel Flash était destiné à produire des séquences animées pour le Web. Ses fonctionnalités étaient essentiellement orientées autour des outils de dessin vectoriel et de mise en place du scénario.

Mais Flash, tout comme son grand-oncle Director, avait une autre corde à son arc, il disposait de son propre langage de programmation : l'ActionScript qui autorise la création de projets interactifs. Dans Flash 5 et Flash MX, Macromedia a particulièrement approfondi cet aspect, intégrant un nombre considérable de fonctions nouvelles ainsi qu'un debugger.

Évidemment, ActionScript n'a pas la puissance des langages de bas niveau comme Java ou C++, ni même celle de Lingo (langage de Director). En revanche, pour ceux qui souhaiteraient créer des jeux de dimension modeste, Flash est devenu un outil très intéressant par sa relative simplicité d'utilisation et la rapidité avec laquelle un projet peut être mené à terme. N'oublions pas non plus l'interopérabilité qu'il offre entre les systèmes Mac/PC grâce à ses fonctions d'exportation.

Pour vous lancer, de nombreux sites Web proposent des tutoriels Flash et ActionScript, malheureusement beaucoup sont en anglais. Et parmi tous les ouvrages existants, saluons celui de Gary Rosenzweig, Flash 5, ActionScript pour les jeux. Par son orientation, ce livre rendra de sérieux services à ceux qui maîtrisent déjà l'interface et les fonctions de base du logiciel et souhaiteraient se lancer dans un projet ludique ; organisé de façon progressive, il analyse méthodiquement de nombreux types de jeux (appariement, tir, puzzle…) et offre en téléchargement tous les exemples proposés.

Annick Monte.

Gary Rosenzwig, Flash5, ActionScript pour les jeux, CampusPress, collection Codes_en_Stock, niveau intermédiaire, 2001, 19,49 euros

http://www.flash-france.com
http://www.flashkit.com
http://www.aeroflash.net

WARCRAFT III
REIGN OF CHAOS

Guillaume Conte

Editeur : Blizzard, distributeur : VU Publising
Configuration requise : G3/G4 600 Mhz , 192 Mo de RAM, 600 Mo d'espace disque, MacOS 9/X, une carte 3D OpenGL (32 Mo de Vram).
Prix : 52 euros.

DANS l'histoire de la société Blizzard trône un grand titre qui a su conquérir le cœur de centaines de milliers de joueurs : WarCraft II : Tides of Darkness. Sept ans après la sortie de ce jeu quasi mythique, Blizzard lève le voile sur son successeur et nous promet un challenge totalement renouvelé. En tant que joueurs et éternels sceptiques, nous attendions tous Blizzard au tournant …

La série des WarCraft se démarque grandement par son penchant pour l'Héroïc Fantasy. Ici, Magiciens, Trolls, Chevaliers et Elfes prennent le pas sur les armées antiques ou encore les combattants de l'espace. Tout le monde n'accroche pas forcément à ce genre d'ambiance, mais il faut avouer que l'histoire est très bien ficelée depuis le premier opus, et les personnages sont toujours très attachants.

Du point de vue de l'histoire, nous reprenons quelques années après les grandes batailles entre l'Alliance Humaine et la Horde des Orcs. La haine est toujours forte entre les deux races, et dans ce climat tendu, un prophète annonce le retour d'une race toute puissante : les Démons. Il pousse ainsi les Orcs à traverser la mer et les Humains à se préparer à la guerre. Mais deux autres races vont aussi se retrouver impliquées dans le conflit : Les Morts-Vivants et les Elfes de la Nuit.



Les races jouables sont donc au nombre de quatre, et dans la partie mono joueur, vous jouerez tour à tour chaque race dans un ordre prédéfini. Vous aurez donc la possibilité de profiter de la trame scénaristique du point de vue de chaque race. Et de façon à vous faire apprécier l'évolution de l'histoire tout au long de votre progression, vous débuterez chaque mission par une petite scène cinématique utilisant le moteur 3D du jeu. Vous serez tout de suite immergé dans le monde d'Azeroth, et vous n'avez de cesse d'avancer dans le jeu pour savoir comment chaque situation a été vécue par les différentes races. Les missions vous donneront



du fil à retordre car si la campagne humaine est assez simple, les autres proposent un challenge plutôt ardu.

Si le principe intrinsèque de WarCraft n'a pas changé depuis le précédent opus, à savoir jeu de stratégie en temps réel, le gameplay a été grandement modifié, et les gens habitués à WarCraft II et StarCraft seront certainement déroutés par les premières parties. En effet, les ressources prennent un peu moins d'importance, et la micro gestion des unités devient primordiale. S'il est assez simple de récolter efficacement les deux ressources du jeu que sont l'or et le bois, vous serez toutefois limité à 90 unités de nourriture et ne pourrez donc produire qu'une petite quantité d'unités, qui de surcroît chères et longues à entraîner. Il devient donc très important de gérer efficacement de petits groupes d'unités.

D'autre part, l'ajout des douze Héros apporte un nouvel élément, dérivé du jeu de rôle, changeant grandement la façon de jouer. Un héros de niveau six et plus peut totalement chambouler le déroulement d'une partie grâce à son sort ultime, ou avec l'un des six items qu'il peut transporter. Il vous faudra donc penser à faire évoluer votre Héros tout en produisant vos unités.

Le gameplay de WarCraft III gagne énormément en finesse, et demande beaucoup plus de temps pour avoir une bonne prise en main. Cela est d'autant plus vrai en partie multijoueur ou



il faut se développer le plus vite possible.

Malgré un arbre technologique assez basique, les quatre races sont vraiment très différentes à jouer. Les techniques de production de bâtiments, de récoltes et les spécificités de combats changent du tout au tout. Autant dire qu'il est impossible de ne pas trouver la race qui corresponde à sa façon de jouer. Graphiquement, elles sont aussi très dissemblables et un même travail de finition a été apporté pour chaque race. Elles ont toutes droits à des environnements de jeu différents où l'eau est omniprésente, bien que le côté maritime de WarCraft II ait été totalement abandonné. Si les graphismes du jeu sont magnifiques, ils n'en demandent que plus de puissance pour pouvoir jouer dans de bonnes conditions. Surtout en mode multijoueur, ou un très grand nombre d'unités peut être affiché à l'écran. La configuration minimale pour jouer est donc très élevée, si elle l'est encore plus si vous souhaitez jouer sous MacOSX.

WarCraft III représente pour moi le summum du jeu de stratégie en temps réel, toutes plates-formes confondues. Il a fallu attendre sept longues années, mais ce ne fut pas en vain. Gameplay irréprochable, mode mono joueur long et prenant, et pour couronner le tout, un mode multijoueur tout bonnement excellent grâce à une refonte quasi totale du moteur réseau et du service de jeu en ligne Battle.Net, grâce auquel vous aurez accès à des parties pouvant contenir jusqu'à douze joueurs, et participer aux tournois organisés par Blizzard.









MACRUN
LES NOUVEAUX PROJETS

Carlos Da Cruz

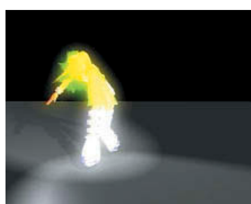
DEPUIS Captain Bumper, Richard Soberka et son équipe n'ont plus vraiment donné de nouvelles. Mise à part la compatibilité du jeu avec Mac OS X et sa disponibilité à présent sous forme de cédérom. Quelques chiffres permettent de tirer un premier bilan de ses ventes. Il s'est vendu plus de 2 000 exemplaires du jeu sur le site internet de la société, ce chiffre ne prend pas en compte les ventes en magasin assurées seulement aux États-Unis par Casady & Greene. On constate une fois de plus la frilosité des distributeurs français. Malgré tout, Macrun a passé un accord avec Wanadoo qui devrait incorporer dans son cédérom, une démo du jeu. Pour autant, leur marmite mijote deux nouveaux projets.

« Elfy » ou « Djirann » est un jeu avec des personnages en 3D précalculés dans des décors 2D plus ambitieux lancé dans la foulée de notre souriant Bumper. Macrun reste toutefois très discret sur le thème de cette aventure, mais à bien voulu livrer quelques images. On note que Macrun semble suivre les traces de Pangea Software et pourrait bien avec ce jeu créer une belle surprise. Aurait-on droit à un Zelda sur Mac ou bien un avatar de Nanosaur version DragonBall Z ? Son développement en sommeil dépend principalement des ventes de Captain Bumper ou d'un hypothétique investisseur. Jack le pirate est le second jeu plus abouti et qui devrait être présenté à la rentrée. L'idée du jeu est assez simple. À l'aide d'un canon vous devez empêcher les pirates de vous toucher et surtout Jack de coordonner ses matelots. Une amusante bataille de pirates pour un public très large.













Chronique

Comment allez-vous Monsieur Mac ?

Le marché du jeu Mac. En voilà une expression qui reprend jour après jour une signification tangible. Si l'on s'amuse à faire une rétrospective sur les cinq dernières années, on ne peut qu'être étonné du fabuleux regain d'intérêt vidéoludique pour cette plate-forme que nous chérissons tant. À l'heure actuelle de l'autre côté de l'Atlantique, le top 10 des titres PCs est disponible dans les rayons Mac, ce qui correspond à peu près aux objectifs affichés par Apple. La situation est, bien entendu, encore loin d'être stable, surtout du côté de l'Europe ou les temps de localisations, ajoutés aux contraintes administratives, bousculent les calendriers de sortie. Mais bon, il est indéniable que cela va de mieux en mieux. Et le second semestre 2002 devrait être très bon. On peut s'attendre à un grand nombre de sorties et d'annonces chez tous les acteurs du marché. Le seul facteur à risque restant le portage des deux nouveaux épisodes de la série Unreal. Si ces deux jeux ne sont pas portés, et plutôt rapidement, cela pourrait jeter un grand froid sur toute la communauté des joueurs Mac, qui sont, je me dois de le rappeler, les artisans de ce renouveau.

Guillaume Conte.
rédacteur de MacGameZone
www.macgamezone.com

4X4 Evolution 2

Pascal Pulicani

Editeur : Aspyr Media. Distributeur : Apacabar. Configuration requise : G3, G4 ou imac à 450 Mhz, 128 Mo de RAM, 8 Mo d'espace disque dur, Mac Os 9.1 – 10.x, carte 3D de 16Mb recommandée. Prix : 55 euros.

BIEN seul dans sa catégorie, 4x4Evo2 apporte enfin sur Mac, une vraie simulation automobile.

Plus de 120 modèles de marques célèbres vous emmèneront sur une trentaine de circuits, tout aussi plaisants que variés. Le réalisme est aussi de mise, puisque chaque 4x4 embarque à lui seul, plusieurs milliers de polygones ; on y voit même le conducteur s'agiter à son volant lors des quelques ébats avec la poussière !



De jour comme de nuit, les conditions climatiques sont également au choix. Que ce soit en contre la montre ou en course simple, il y en a pour tous les goûts. Sachant que le mode « carrière », avec ses missions prédéfinies et la possibilité de rajouter des pièces à ses machines, donnera au jeu un second souffle. La prise en main est rapide et facile, mais l'on regrettera le manque de finition, pour ce qui est de la gestion des collisions… Au chapitre des lamentations, viendra s'ajouter la version Mac Os X d'une lenteur exécrable, manifestement réalisée sur le pouce. Signalons tout de même le mode « replay » fort bien abouti. Il vous fera défiler la beauté des paysages désertiques, hivernaux ou même tropicaux, que vous n'avez su apprécier durant la course, d'une qualité « photoréaliste » dixit l'éditeur.



Pour conclure, ce second opus est plutôt destiné aux jeunes joueurs. Car bien plus proche d'un rallye que d'une vraie simulation de 4x4. En effet, si le réalisme est pourtant bien là, et le plaisir tout aussi présent lorsqu'il s'agit de sortir de la piste, la succession des points de contrôle prendra vite le dessus sur l'attrait du relief, ce qui ne manquera pas d'en assoupir certains…

www.aspyrmedia.com

Wingnuts

Carlos Da Cruz

Editeur : Freeverse Software
Configuration requise : G3 à 333 Mhz, 55 MB de RAM, 70 MB d'espace disque dur, Mac Os 8.6 – 10.x, carte 3D OpenGL de 16Mb recommandée. Prix : 24,95 $, comptez des frais de port.

ON connaît Freeverse Software pour sa série de jeux de cartes et un graphisme soigné qui fait son originalité. Wingnuts figure ainsi un nouveau genre dans leur catalogue. Le baron Von Schtopwatch surgit du passé avec ses escadrilles par centaines a un but unique : envahir la Terre et devenir le énième maître du monde, grâce à son immense force aérienne. À travers une bonne trentaine de niveaux, vous devrez anéantir les nombreuses escadrilles qui illustrent l'histoire de l'aviation par ordre chronologique. En vue aérienne, les décors sont constitués principalement d'une mer constellée d'îles bien armées. Du pur jeu d'arcade avec des combats illuminés par de multiples explosions multicolores d'un très bel effet. Divers bonus permettent d'améliorer votre avion. Une bonne dextérité sera nécessaire pour battre les Boss de fin de niveau et accéder à l'affrontement ultime. Wingnuts remplit son modeste rôle d'offrir un feu d'artifice permanent.

www.freeverse.com



